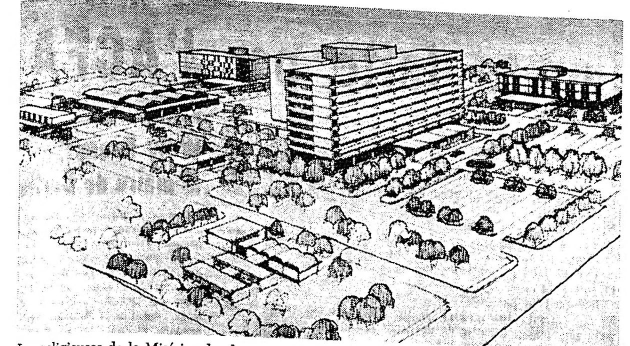


Les religieuses de la Miséricorde, de concert avec le ministère provincial de la Santé, ont un projet de construction de $13,000,000.00 qui devrait se réaliser d'ici trois ans. — Il s'agit d'une crèche, d'un hôpital auxiliaire et d'un hôpital général, en plus d'une résidence pour les gardes-malades et une autre pour les religieuses. Le tout s'élèvera sur un terrain de 50 acres, situé au sud-ouest de Jasper-Place. — L'on voit ici un dessin préliminaire préparé par les architectes Diamond-Clarke and Associates, à qui l'élaboration des plans a été confiée.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 10 MAI 1961 — No 25

La XIIe Cabane à sucre: grand succès comme les précédentes

"Ma surprise est de découvrir à Edmonton, tant d'enfants et de jeunes gens parlant français". Voici une expression cueillie sur les lèvres d'une brave maman de chez nous.

Ne serait-il pas exact de tirer de cette simple phrase, la conclusion qu'il convient de faire ressortir au lendemain de ce grand rendez-vous annuel, organisé par le Cercle "Edmonton" de l'ACFA ?

Le succès obtenu et combien mérité n'a rien de surprenant car il est le fruit d'un besoin ressenti avec force par notre société d'expression française. Les jeunes célibataires et les jeunes foyers veulent se connaître, se découvrir et viennent à la Cabane à Sucre; car présentement à Edmonton plusieurs réalisent un isolement qui devrait disparaître. Si à l'exemple de cette réalisation, nous concevions le besoin urgent et plus fréquent de rencontres semblables... Nous ne pouvons qu'applaudir l'initiative du Cercle Dollard qui invita la jeunesse de Calgary.

L'ensemble du programme n'a pas besoin d'être détaillé pour en faire ressortir sa valeur. La disposition de l'immense salle, son décor rustique et tellement adéquat. Le souper dans une salle attenante et servi avec tant de courtoisie, le programme radiophonique de "La Chasse à l'inconnu", l'exposition de la Librairie FIDES, la grande personnalité et l'amabilité du Maître de Cérémonies M. Pierre Mousseau faisaient que tous: Sucriers, responsables divers tels les Chefs de La Cabane, Chefs des entrées et des ventes, s'en trouvaient rajeunis tout autant que les responsables du "Paradis des Jeunes" qu'est la section du rire et de l'avenir.



Voici une scène pour le moins alléchante qui s'est répétée des milliers de fois, vendredi soir dernier, lors de la Cabane à sucre du Cercle Edmonton de l'ACFA: Paul-Emile Desjardins verse de la tire d'érable chaude sur la neige et ici c'est Mlle Françoise Ballard qui s'apprête à la déguster.

Au milieu de cette foule estimée à plusieurs milliers, fut remarquée la présence de son Honneur le Maire Elmer Roper, de Mme Cairns, vice Consul de Belgique, de M. le Consul de France et Mme Paul Delion, M. le Dr Poll, Consul de Hollande, Me André Déchène et Mme, président général de l'ACFA, Me Louis Desrochers et Mme, membre des Territoires du Nord-Ouest, du R.P. Arthur Lacerte, Recteur du Collège Saint-Jean et de nombreux membres du clergé séculier et régulier.

M. Eugène Trottier, populaire propagandiste de l'ACFA, que l'Exécutif central a prêté au Cercle Edmonton, pour l'organisation de la douzième Cabane à sucre.

HORIZONS

Séparatisme et Séparatistes

Les gens de l'Ouest, autant Canadiens français que Canadiens anglais n'ont jamais été bien sympathiques aux mouvements séparatistes, et cela pour des raisons bien différentes.

Mais qu'est-ce donc que le séparatisme dont on entend de plus en plus parler, récemment? C'est la théorie de ceux qui croient qu'une culture proprement canadienne-française ne pourra jamais être atteinte mais qu'au contraire, les Canadiens français, tant qu'ils adhéreront à la Fédération canadienne, sont appelés à demeurer une minorité bafouée et humiliée. Conclusion: détachons-nous de la Confédération et formons un état indépendant, l'Ettat du Québec.

Historiquement parlant, les séparatistes ont de solides arguments en faveur de leur thèse. Mais de là à croire que le séparatisme soit la seule ou même la meilleure solution aux problèmes soulevés par l'histoire, il y a une marge que tous ne sont pas prêts à ignorer.

Pour nous, d'en dehors du Québec, l'idée même du séparatisme nous répugne et plus nous y pensons, plus nous sommes portés à juger d'utopique tout mouvement séparatiste, au moins dans le contexte de la vie canadienne actuelle. Personnellement, je partage cette opinion.

Mais par ailleurs, je n'irais pas jusqu'à déplorer l'existence même des séparatistes. Au contraire, tout en demeurant convaincu que leur but ne sera jamais atteint, je crois qu'ils peuvent jouer un rôle important et je souhaite qu'ils atteignent la maturité nécessaire pour le remplir.

Dans la jurisprudence anglaise comme dans la vie courante, la crainte est le commencement de la sagesse. Or plus nos concitoyens craindront les séparatistes, plus ils s'éveilleront au fait canadien-français.

Cette prise de conscience ne peut que nous être favorable.

J.P.

Résultats de l'enquête de l'ACFA

Il y a quelques semaines, le comité d'Orientation de l'ACFA distribuait des questionnaires portant sur la raison d'être, les buts et l'orientation de l'Association.

Il faut croire que ce sondage répondait à un réel besoin ou à un secret désir de notre population, car plus de 125 dossiers nous sont revenus, dûment remplis. Ces réponses nous ont permis de constater tout l'intérêt que l'on porte à l'Association. Elles nous ont surtout éclairés, car on les a préparées avec une grande franchise et une grande intelligence. Nous en félicitons et remercions les auteurs.

Ces réponses ont fait l'objet d'une étude très sérieuse de la part des membres de l'Exécutif central. Leur premier soin fut de les partager en deux catégories: celles qui relevaient de la statistique et celles qui comportaient des commentaires personnels.

La première catégorie a été confiée aux bons soins de M. Joseph M. Déchène qui a bien voulu mettre ses moments de loisir au service de l'Association et établir le pourcentage de réponses affirmatives ou négatives selon le cas.

Puis les commentaires ont été catalogués. Ils pourraient facilement remplir une brochure assez imposante. Il nous a fallu les condenser en un document qui ne soit pas trop volumineux. Et nous publions aujourd'hui ce document en page deux et trois.

Dans ce travail de condensation, nous avons surtout visé à préparer la matière qui servira de base à nos études en groupes, lors des prochains ralliements régionaux. Il nous a donc fallu mettre de côté bien des réponses excellentes, pour nous attacher surtout à celles qui pourraient le mieux alimenter une discussion. Il ne faudrait pas en conclure que les réponses qui n'ont pas été incorporées dans ce travail aient été mises définitivement de côté. Bien au contraire. En d'autres mots, nous avons cherché à être aussi brefs et aussi objectifs que possible.

Il va sans dire que les idées exprimées dans ce document ne sont pas nécessairement celles des membres de l'Exécutif. De plus, le texte que nous publions aujourd'hui n'a rien de définitif: il est tout simplement soumis à vos réflexions, en préparation aux ralliements régionaux qui auront lieu à la fin de mai ou au début de juin, (tout dépend du progrès des semences de nos fermiers.)

Il ne reste plus qu'à souhaiter que ces ralliements soient accueillis avec le même intérêt que notre questionnaire.

La semaine Dans le monde . . .

Malgré l'effondrement de la mutinerie et l'apparent succès éclatant du général de Gaulle, l'atmosphère s'alourdit en France. On ne saura pas sans doute de si tôt les dessous de la révolte des généraux, mais il semble que les racines en soient plus nombreuses et plus profondes qu'on ne l'aurait crû tout d'abord. Les mesures les plus draconiennes ont été prises en Algérie. Les arrestations massives ont été opérées dès le premier jour de la reprise en main du gouvernement par les autorités régulières. La population a été sommée à rendre les armes qu'elle détenait, ce qu'elle fit à contrecoeur et l'on pense même qu'un grand nombre de ces armes a été caché. Quelques jours plus tard, le gouvernement français interdisait la publication de deux quotidiens principaux. D'autre part, Paris a dissous le barreau d'Alger. Cette décision est motivée par le fait que l'écrasante majorité de ses membres sont des farouches adversaires de l'abandon de l'Algérie et de sa population européenne et qu'ils n'ont pas caché leur sympathie pour l'insurrection.

En métropole, les arrestations et les perquisitions continuent et l'atmosphère s'alourdit. En ce qui concerne les pourparlers avec les rebelles algériens, Paris a fait savoir officiellement qu'il allait discuter des conditions d'un cessez-le-feu et entamer les négociations avec les chefs du FLN qui ont formé un gouvernement provisoire algérien à Tunis. Cette affirmation a été accueillie avec beaucoup de joie dans les milieux rebelles à Tunis et au Maroc.

En ce qui concerne le sort des généraux mutins on demeure sans nouvelle des trois associés du général Challe écroués à la prison civile de Paris, La Santé. Des rumeurs, de plus en plus nombreuses affirment que le général Salan ancien commandant en chef de l'Algérie dirige un mouvement de résistance qui s'organise à l'intérieur de l'Algérie et qui bénéficie de la sympathie et même du concours de la part de la population blanche qui s'élève à plus d'un million cinq cent mille. On parait sans nouvelle des

(suite à la page 5)

En Colombie Britannique l'on impose des manuels américains aux écoliers

Vancouver. — Tandis que les premiers ministres du Canada sont relégués aux oubliettes dans certains manuels obligatoires dans les écoles de la Colombie-Britannique, on y mentionne notre guerre civile et "notre" président !

C'est du moins ce qui ressort d'une série d'enquêtes effectuées par diverses agences. Entre temps, les parents et les éducateurs expriment une inquiétude accrue devant les manuels américains utilisés dans les écoles de la Colombie-Britannique.

Le journal "The Sun" de Vancouver, a mené sa propre enquête et a soumis quelques suggestions à la commission royale d'enquête Chant sur l'Education, dont le rapport a été publié récemment. Voici ce qu'il a noté:

1—Aucun premier ministre canadien n'est mentionné dans le manuel d'histoire de 10e année;

2—Dans le manuel des études sociales de sixième année, on dit que l'Inde possède un vice-roi;

3—Un manuel d'histoire, "Notre monde, de la Renaissance aux Temps Modernes", fait mention de "notre guerre entre les Etats" et donne le compte-rendu détaillé de la deuxième guerre mondiale. Toutefois, le manuel ne nomme seulement que 2 généraux britanniques comparativement à quatre américains.

Ces manuels scolaires sont imposés par le ministère de l'Education. Un porte-parole du ministère de l'Education a affirmé que ces manuels américains sont l'objet d'une étude et d'une revision minutieuses avant d'être publiés au Canada !

La semaine A Ottawa

Le problème de la reconnaissance de la Chine communiste a été à l'ordre du jour aux Communes. Le ministre canadien des affaires extérieures, M. Green, a expliqué que la vente de céréales à la Chine par le Canada peut avoir une influence considérable sur la position de notre pays en ce qui concerne l'éventuelle reconnaissance de Pékin. La Chine va refaire une fois de plus sa demande d'admission aux Nations Unies. Les accords canadiens avec la Chine pour la vente des céréales ont été suivis avec un vif intérêt par Washington. Un porte-parole du secrétariat d'Etat a même affirmé que la signature des contrats a enlevé les craintes du gouvernement américain de nuire par sa politique aux exportations du blé du Canada. Sur le plan politique, les Etats-Unis n'ont fait aucun reproche officiel au Canada. On s'est toutefois étonné à Washington du volume des achats de Pékin qui s'élève à $425,600,000. Pékin doit régler cette somme en dix versements mensuels.

* * *

Le président de la Tunisie a passé deux jours au Canada avant de se rendre aux Etats-Unis où il a eu des entretiens avec M. Kennedy. Lors de son séjour dans la capitale fédérale du Canada, M. Bourguiba s'est longuement entretenu avec le premier ministre. Celui-ci, à l'issue des conversations, a précisé que les entretiens ont porté surtout sur les problèmes de l'ONU et de l'Algérie. M. Bourguiba a fait preuve dans les deux cas d'un optimisme prudent. Il a réaffirmé sa détermination de s'opposer au communisme. Les deux hommes d'état ont également examiné la situation à Cuba. Sans vouloir donner des précisions M. Diefenbaker a affirmé aux journalistes que son visiteur et lui avaient sur la question des vues identiques. Après Ottawa, M. et Mme Bourguiba ont visité Montréal où ils se sont rendus à l'Ecole d'Etudes Islamiques à l'université McGill.

La semaine A Québec

Pour être animées, les séances de l'assemblée législative n'ont pas apporté grand chose de nouveau. Un violent débat sur l'enquête du gaz naturel a donné lieu à un échange de propos qui ont quelquefois tourné à l'insulte, surtout entre M. Lapalme et le député de l'opposition, M. Johnson. Le gouvernement a demandé $175.000 de nouveaux crédits pour poursuivre l'enquête sur l'administration de l'Union Nationale. Pour M. Johnson, c'est là une indication que l'enquête va encore durer longtemps. Au cours des débats, les sommes payées à ceux qui participent à l'enquête ont été révélées. Ainsi, le président, le juge Salvas reçoit $30.00 par jour, les commissaires $100.00, les jours où ils siègent et les procureurs $25 de l'heure avec un maximum de $200.00 par jour. A un moment le ton monta au point que le président de la Chambre avertit M. Lapalme qu'il le ferait expulser. Celui-ci le mit au défit de le faire.

* * *

Le gouvernement provincial québécois attend beaucoup de la nouvelle loi sur la responsabilité financière des automobilistes récemment approuvée par l'Assemblée législative. Le ministre provincial des transports s'est dit convaincu qu'on allait assister à une diminution du nombre des accidents et

(suite à la page 8)

M. et Mme Kennedy passeront quarante-deux heures à Ottawa

Ottawa. — Le président et Mme John Kennedy ne seront à Ottawa que pour moins de 42 heures, lors de leur visite du 16 au 18 mai prochain, mais le public aura tout de même quelques occasions de les voir.

Le programme de la visite officielle du président des Etats-Unis, annoncé par le premier ministre Diefenbaker, comprend plusieurs allées et venues pour le couple présidentiel à travers le centre de la ville, où les spectateurs auront d'excellentes chances d'apercevoir le couple de la Maison Blanche.

Le point crucial de la visite sera le mercredi après-midi, lorsque le président Kennedy prendra la parole au Parlement. Son discours, qui sera transmis sur les réseaux nationaux de radio et de télévision, doit commencer à 3h.15 p.m., HAE.

SUJETS DES DISCUSSIONS

La déclaration de M. Diefenbaker ne fait pas mention des sujets que lui-même et le président Kennedy vont aborder durant la visite, mais l'on s'attend à ce que les questions étudiées englobent un vaste champ qui comprendra les problèmes commerciaux, Cuba et la tension internationale.

Les deux chefs de gouvernement ont déjà procédé à un échange de vues, en février dernier, lorsque M. Diefenbaker rendit visite au-président nouvellement élu.

La visite à Ottawa sera le premier voyage à l'étranger de M. Kennedy depuis qu'il est entré en fonction à la Maison Blanche, au mois de janvier dernier. Sa première visite au Canada remonte à 1957, lorsqu'il vint à Fredericton, N.-B. pour y recevoir le doctorat Honoris Causa, de l'Université de cette ville.

UTILES CONTACTS

L'annonce de M. Diefenbaker précise également que "la visite présidentielle à Ottawa a été organisée pour développer d'utiles contacts déjà établis lors de ma visite à Washington" et pour nous permettre de discuter de sujets d'une brûlante actualité pour nos deux pays".

Le gouverneur général, M. Georges Vanier, et le premier ministre Diefenbaker seront à l'aéroport d'Uplands, le 16 mai prochain pour y accueillir le président à sa descente d'avion, prévue pour 4h.35 p.m.

Après les allocutions de bienvenue, le couple présidentiel sera conduit lentement à Rideau Hall, résidence officielle du gouverneur général, où M. et Mme Kennedy seront logés pendant leur séjour dans la capitale canadienne.

Il ne faut pas chercher à transformer l'Afrique suivant le modèle de l'Amérique ou de l'URSS.

Ottawa. — L'avenir de l'Afrique exigera du capital, beaucoup de capital sous toutes ses formes, mais plus encore, il dépendra de la bienveillante compréhension que ses vrais amis auront de ses problèmes. La pire erreur serait de vouloir transformer le continent africain en une nouvelle Amérique ou en une nouvelle Russie, déclare l'ambassadeur du Canada en France, M. Pierre Dupuy, dans le dernier numéro du bulletin mensuel du ministère des affaires extérieures.

M. Dupuy, qui a fait récemment un voyage de bonne entente, sans caractère officiel, en Afrique, expose dans un article certains des besoins les plus pressants de l'Afrique et les méthodes pas lesquelles l'Occident pourrait lui venir en aide.

Le diplomate canadien a visité les 10 Etats de la Communauté française territoires sous tutelle des Nations Unies dont l'administration était confiée à la France. Il a visité en outre l'Ethiopie, la Côte française des Somalis, le Kenya, la Fédération de Rhodésie et du Nyassaland et le Ghana.

M. Dupuy souligne que le problème des cadres lui est apparu d'importence primordiale dans chacun des pays qu'il a visités.

Tous les hommes politiques africains, qu'ils soient d'un ancien ou d'un Etat nouvellement indépendant, sont d'accord sur ce point que l'avenir de l'Afrique dépendra de la formation de ses fonctionnaires, de ses professeurs, de ses médecins, de ses ingénieurs civils et de ses techniciens de tous genres.

NIVEAU SUPERIEUR

L'enseignement primaire ne doit pas être pour cela négligé, précise M. Dupuy, mais l'effort principal devra porter sur l'enseignement secondaire et universitaire.

"Il y a là une question d'urgence. Malheureusement, elle ne peut être résolue sans un apport extérieur. Il faudra agrandir les établissements qui existent déjà, en construire d'autres et surtout trouver un nombre de plus en plus grand de professeurs."

Des bourses d'étudiants et de stagiaires ne seront pas moins essentielles, si l'aide étrangère doit porter des fruits en Afrique ajoute le diplomate canadien.

Le Canada, dit-il, ne pourrait mieux contribuer à la stabilité et au progrès de l'Afrique qu'en ouvrant les portes de ses établissements à un bon nombre d'étudiants africains.

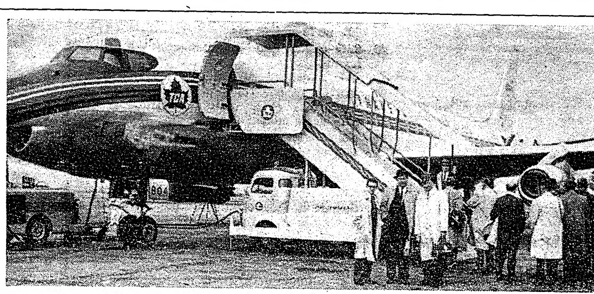
Il y aurait aussi lieu de faciliter la venue et le séjour au Canada de spécialistes africains désireux de se renseigner sur nos institutions.

M. Dupuy dit qu'après l'enseignement vient le besoin de services de santé.

BEAUCOUP A FAIRE

Quoique de merveilleuses victoires aient été déjà gagnées contre des ma-

(suite à la page 5)



EN ROUTE POUR L'ANGLETERRE — Cette photo fut prise mercredi dernier, le 3 mai alors qu'un groupe d'invités représentants de la Presse et de la Radio, s'apprêtaient à monter à bord du puissant et rapide réacté DC-8, d'Air Canada, qui devait les transporter à Londres, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle route aérienne HUDSON BAY. Au premier plan, l'on reconnait (à gauche) Jacques Boucher, chef annonceur à CHFA, venu souhaiterbon voyage à M. Bernardin Gagnon (droite) gérant de CHFA, et Grant McLarty (centre) gérant des ventes d'Air Canada, pour Edmonton et district. Les voyageurs seront de retour cette semaine.

Réponses au questionnaire de l'enquête faite par l'ACFA

1.—NECESSITE D'UNE ASSOCIATION:

1.—Il y a nécessité à ce qu'une Association existe:
OUI: 93% NON: 7%

2.—Cette opinion est généralement partagée dans le milieu:
OUI: 78% NON: 22%

3.—Avantages que l'on espère en retirer:
"Préserver par un effort concerté la langue, les moeurs et autres traditions ancestrales qui ont favorablement influencé notre développement individuel et collectif comme Canadiens français et qui nous ont permis de concourir à la grandeur morale et culturelle de notre pays."

4.—Désavantages qu'une telle organisation pourrait avoir:
A) Pourrait causer des froissements dans une paroisse mixte.
B) Etre trop actif dans l'Association, cela peut nuire dans les "affaires".
C) Peut nuire à la liberté personnelle, à l'avantage de ce que l'on croit être l'intérêt collectif.

5.—Cette Association:
A) Ne devrait pas être unique pour les quatre provinces de l'Ouest:
25% POUR 75% CONTRE
B) Devrait exister sur une base provinciale:
89% OUI 11% NON
C) Il ne devrait pas y avoir une Association distincte pour chacune des régions de la province:
90% CONTRE 10% EN FAVEUR
D) Malgré qu'il existe des groupements tels celui des commissaires, des éducateurs, 100% sont en faveur que l'ACFA continue à exister.

6.—La survivance française en Alberta n'est pas une cause perdue:
99% NON 1% OUI

2.—BUTS DE L'ASSOCIATION:

7.—Principaux buts:
A) Protéger le bien commun de notre groupe ethnique
B) Servir de lien entre les Franco-Albertains
C) Servir de porte-parole officiel, chaque fois que l'occasion s'en présente
D) Concevoir, formuler, diffuser une pensée nationale solide
E) Découvrir les moyens les plus aptes pour promouvoir en Alberta la culture française, tant chez les nôtres que chez d'autres races et les mettre en exécution par une organisation active autant que réaliste.
F) Collaborer à l'établissement d'un Collège d'Education bien à nous.

8.—88% s'opposent à ce que l'on dissocie "culture française" et "religion";
12% sont en faveur.

8 et 9:

CONTRE UNE DISSOCIATION

1.—Langue française pour nous rempart de la religion
2.—C'est impossible
3.—Que le clergé s'en mêle sans s'imposer
4.—L'histoire prouve que la religion et ses représentants ont été les artisans de la survivance française.
5.—La foi catholique fait partie de notre héritage culturel et national
6.—La culture française sans religion ne peut pas exister, ou si elle existe, ce n'est que d'une façon très appauvrie.
7.—Même si nous voulions dissocier nos ennemis associent: lorsqu'ils luttent contre le français, c'est la religion catholique qu'ils visent.
8.—Si vous dissociez, la première conclusion qu'il faudra tirer c'est que les membres du clergé **comme tels** ne peuvent plus s'en occuper.
a) Ne peuvent plus annoncer en chaire ni assemblées, ni collectes, ni St-Jean Baptiste
b) Ne peuvent plus collaborer à la direction de l'ACFA, au journal, à la Radio
c) La Survivance et CHFA doivent devenir absolument neutres
d) Un prêtre ne peut plus être un visiteur d'écoles
e) L'ACFA ne peut plus organiser de concours de catéchisme
f) L'ACFA ne peut plus s'intéresser à la formation de paroisses nationales, qu'elles-mêmes n'auraient plus leur raison d'être.

Que devient l'ACFA au milieu de tout cela?

POUR UNE DISSOCIATION

1.—Bon nombre de français ne sont pas catholiques
2.—Eviterait des conflits possibles entre Action Catholique et Action Nationale
3.—Permettrait de défendre la cause française avec plus de liberté et de vigueur
4.—Employer la religion pour la langue, c'est une prostitution de la religion
5.—L'on ne parviendra jamais à convaincre les jeunes que parce qu'ils sont catholiques et français, ils sont supérieurs
6.—L'on est trop porté à voir dans l'ACFA, une affaire de curés
7.—Pour certains, le français est devenu plus important que l'apostolat catholique
8.—Si l'on veut dissocier, **n'y** aller que très lentement
9.—Chez bien des protestants au Canada, catholique veut dire français: dans bien des cas, cela empêche des conversions.

10.—L'ACFA fait un effort sérieux pour atteindre ses buts:
OUI: 86% NON: 14%

11 et 12:

A REUSSI

1.—A maintenir et perfectionner le français dans les écoles
2.—En obtenant et opérant son poste français
3.—Dans la mesure de ses finances et de la collaboration qu'elle a reçue du groupe français
4.—En favorisant l'établissement d'une Ecole Normale
5.—Dans le mesure où il y a eu des menaces sérieuses, elle nous a défendus. Active en temps de guerre nationale; pas assez active en temps de paix nationale

N'A PAS REUSSI

1.—A inculquer la fierté nationale chez les jeunes
2.—Pas assez de contacts
3.—A se financer
4.—Auprès des jeunes qui ont quitté l'école
5.—A faire admettre la Relève, seul espoir d'avenir
6.—A établir un programme dynamique et pratique
7.—A faire disparaître notre complexe d'infériorité collectif.

6.—D'être le centre de ralliement dès qu'un besoin urgent se fait sentir.

13.—L'ACFA produit ce que l'on est endroit d'attendre d'elle:
OUI: 33% NON: 67%

14.—Il y a moyen de l'améliorer:
OUI: 98% NON: 2%

15.—Moyens pour améliorer l'ACFA:
a) Faire pénétrer La Survivance et CHFA dans tous les foyers. Développer au maximum la publicité.
b) Activer les Cercles locaux.
c) Etablir un programme annuel bien défini.
d) Assurer des instruments de travail et des agents efficaces.
e) Contacts beaucoup plus fréquents entre Exécutif et Cercles locaux.
f) Plus de cohésion et de coordination entre ACFA et AEBA-ACBA-CHFA-La Survivance.
g) Appuyer le plus possible nos collèges et nos couvents.
h) Trouver un moyen de la financer.
i) Une équipe en permanence, composée de gens bien préparés et bien rétribués.
j) Travailler par l'entremise des associations de parents et maîtres.
k) Insuffler chez les jeunes l'amour de la langue, de la patrie et du travail bien fait.
l) Contribuer à détruire l'esprit de clocher.

3.—PRESTIGE DE L'ACFA

16.—Le travail de l'ACFA n'intéresse pas nos Franco-Albertains.
Ont répondu que nos gens sont intéressés: 26%
ont répondu que nos gens ne sont pas intéressés: 74%

17.—Opinions que l'on a de l'ACFA:
a) Héritage du passé, conservé par M. le Curé et une poignée de fanatiques.
b) L'affaire de quelques meneurs qui travaillent leur popularité
c) C'est très bien, tant que l'on ne me demande pas de m'y dévouer.
d) Une organisation qui "quête".

18.—Principales critiques:
a) Dirigée par des gens de bonne volonté, rmplis de bonnes idées, mais dépourvus de vrais moyens d'action.
b) Toujours les mêmes à la tête.
c) Affaire des curés ou des Oblats.
d) Dirigeants: rêveurs d cause perdue; esprits étroits; arriérés; isolationnistes; persécuteurs des anglophones.
e) Ca coûte trop cher.
f) Provoque les autres à s'unir contre les Canadiens.
g) C'est une clique.
h) Dirigée par une seule personne.
i) Font passer le français avant la religion.
j) Les gros bonnets d'Edmonton se fichent de nous à la campagne.
k) Pas même assez intéressés pour la critiquer.

19.—6% mettent en doute la sincérité des dirigeants.
94% ne la mettent pas en doute.

20.—Pourquoi l'ACFA n'a jamais compté plus de ¼ des familles Franco-Albertaines:
a) Fatalités et exigences d'un milieu mixte.
b) Organisation défectueuse.
c) Il y a une cotisation à payer.
d) Bon nombre croient que l'on n'a pas besoin d'eux.
e) "Let George do it" attitude.
f) Nous ne sommes pas assez persécutés.
D'autres organisations cherchent à tout accaparer.
h) C'est achalant d'appartenir à une minorité.

21.—Classes de notre population qui se désintéressent particulièrement:
a) Nous sommes tous coupables.
b) Ce sont des individus plutôt que des classes qui se désintéressent.
c) Gens mariés avec des personnes de nationalité différente.
d) Ceux qui s'imaginent que le patriotisme nuit à l'apostolat.

22.—Pourcentage de ceux qui acceptent de s'y dévouer:
a) Inertie à l'égard de l'ACFA la même que partout ailleurs.
b) A peine 10%.
c) Un très petit nombre. Comme conséquence ceux qui s'y intéressent sont surchargés, finissent par se décourager et abandonnent.

23.—Que faire pour développer une meilleure conception:
a) Ne pas insister sur l'ACFA mais sur nos causes et les moyens à notre disposition.
b) A-t-il jamais existé un remède contre l'apathie?
c) Perfectionner et dévlopper la publicité et la propagande.
d) Etablir de meilleures relations publiques.
e) Assemblées plus intéressantes, plus populaires, plus récréatives.
f) Que l'on continue à se faire mourir sans se décourager; d'autres ramasseront le flambeau à notre mort.

4.—PUBLICITE DE L'ACFA

24.—Si nos moyens de propagande étaient exploités au maximum, 63% croient que nos gens en bénéficieraient et 37% ne le croient pas.

25.—51% croient que l'on devrait reprendre les "Informations".
49% ne le croient pas.

26.—62% croient que "Informations" devraient être envoyées à tous les membres.
38% seulement aux officiers.

27.—40% croient que l'on profite suffisamment des colonnes de "La Survivance" et des ondes de CHFA.
60% ne le croient pas.

28.—Nous devrions chercher une plus grande publicité chez les Anglais: Oui 66% Non 34%.

5.—MEMBRES DE L'ACFA

29.—55% croient que l'acceptation du service de Sécurité familiale devrait être une condition comme adhésion à l'ACFA.
45% ne le croient pas.

30.—Le fait d'être Canadien ne devrait pas être suffisant pour être membre de l'ACFA:
Non 57% Oui 43%

31.—La cotisation devrait être une cotisation nécessaire pour devenir membre:
Oui 77% Non 23%

6.—EXECUTIF DE L'ACFA

32.—L'Exécutif, c'est une poignée de Canadiens d'Edmonton qui font la pluie et le beau temps:
a) Il y a beaucoup de vrai, mais c'est plutôt par nécessité, étant au centre de toute activité.
b) Ceux qui s'en occupent ont des intérêts à conserver.
c) Combien de dirigeants sont originaires de la province?
d) On est chanceux de les avoir: sans eux, que serait l'ACFA?
e) Exécutif est un conseil supérieur plus législatif que pratique.

33.—La proportion des membres choisis en dehors ne devrait pas être augmentée:
Non 60% Oui 40%

34.—a) 23% ont entendu dire qu'à l'Exécutif, tout est décidé d'avance et que les membres présents n'ont rien à dire.
77% ne l'ont pas entendu dire.
b) 15% l'ont cru.
85% ne l'ont pas cru.

35.—5% ont entendu dire qu'à l'Exécutif, l'on passe son temps à placoter sans jamais prendre de décisions pratiques.
95% ne l'ont pas entendu dire.

36.—Critiques au sujet de l'Exécutif central:
a) L'Exécutif central se charge de tout faire;
b) Les membres ne sont pas préparés à la réunion;
c) Des décisions prises à l'Exécutif sont parfois ignorées ou oubliées;
d) Devrait faire travailler davantage ses comités;
e) Ses décisions devraient être imprimées et distribuées aux membres des locaux.

7.—SECRETARIAT DE L'ACFA

37.—Le Secrétariat a un rôle important à jouer:
100% affirmatives.

38.—L'on devrait engager un secrétaire à plein temps:
Oui 64% Non 36%

39.—Un secrétaire à temps partiel avec l'aide de sténographe ne suffirait 33%
suffirait pas 67%;

40.—Le secrétaire devrait être un laïc:
Oui 60% Non 40 %

41.—Environ 39% croient que l'on pourra en venir à payer un salaire de $6000 à $7000;
61% ne le croient pas.

42.—44% croient que la fonction de secrétaire et de propagandiste devrait être combinée;
56% ne le croient pas.

8.—CERCLES LOCAUX DE L'ACFA

43.—La méthode actuelle de former les cercles locaux est supérieure aux anciennes élections:
Oui 76% Non 24%

44.—Suggestions pour améliorer cette méthode:
a) Supprimer le cercle local et travailler qu'au seul secteur régional;
b) Tout dépend des personnes choisies et non pas de la manière qu'elles sont choisies.
c) Election des officiers du cercle local auxquels viendraient s'adjoindre les représentants des différents organismes, à titre de conseillers;
d) Faire une constitution pour les cercles locaux.

45.—Les cercles locaux devraient s'attaquer aux problèmes locaux, sans attendre des directives du secrétariat:
Oui 87% 13%

46.—5% croient qu'il est normal que les cercles locaux attendent des directives du secrétariat avant d'entreprendre des activités locales;
95% ne le croient pas.

47.—Lorsque le secrétariat a proposé certaines activité, très peu nombreux sont les cercles qui s'en soient occupés, parce que:
a) Trop de pression par d'autres activités;
b) Ces activités ne sont pas toujours adaptées aux besoins ou aux possibilités locales;
c) Fuite des responsabilités, manque de convictions, peur de la critique, manque de temps;
d) Dans des paroisses, si le curé ne pousse pas, il n'y a rien qui se fait. Or les curés sont débordés.

48.—Il est encore possible d'avoir des cercles locaux actifs partout:
Oui 63% Non 37%

49.—74% croient qu'il est nécessaire d'avoir des cercles locaux partout;
26% ne le croient pas.

50.—Plan suggéré pour remplacer les cercles locaux tels qu'ils existent actuellement:
a) C'est la loi du moindre effort qui nécessairement invite à la catastrophe;
b) Ce plan a beaucoup de logique et vaut la peine d'être essayé;
c) Ce plan a un grand défaut: il suppose que tout le commerce se fasse en un sens: du haut en bas.
d) Il y a distinction à faire dans les buts de chacun de ces organisations qui sont souvent étrangères tout à fait à la cause française;
e) Avant de commencer quoi que ce soit, les directeurs devraient se rencontrer avec le clergé et mettre les cartes sur table; sans cela, c'est peine perdue.

9.—FINANCEMENT DE L'ACFA

51.—Il faut absolument procurer à l'ACFA l'argent dont elle a besoin pour opérer normalement:
Oui 99.8% Non 0.2%

52.—51% croient que cette conviction est partagée dans leur milieu;
49% ne le croient pas.

53.—Il y a moyen de répandre cette idée:
Oui 82% Non 18%

54.—Moyens à prendre pour répandre l'idée de la nécessité de financer l'Association:
a) Des contacts plus fréquents du propagandiste;
b) Se servir au maximum de tous les moyens de propagande à notre disposition;
c) Adopter une méthode et une approche plus "business";
d) Multiplier les activités de l'Association. Quand les gens seront convaincus que l'Association leur rend de réels services, ils seront prêts à donner;
e) Il faudra toujours compter sur une minorité de convaincus dont il faudrait augmenter le nombre;
f) Bien faire comprendre qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort, tant pour notre groupe que pour l'Association elle-même;

55.—65% croient que le budget préparé est tout à fait au point;
35% croient qu'il est trop élevé.

56.—Items du budget que l'on n'approuve pas:
a) Secrétaire plein temps et propagandiste combinés au coût de $8,500.00.
b) Le salaire du propagandiste est trop bas;
c) Salaire trop élevé au propagandiste et pas assez au visiteur des écoles;
d) Le secrétaire est joliment payé.

57.—41% croient que l'ACFA pourra arriver à disposer d'un budget minimum de $18,000.00 par année;
59% ne le croient pas.

58.—Conclusions tirées du fait que le résultat des collectes annuelles a été toujours en diminuant chaque année:
a) Les gens n'aiment pas les collectes;

Portraits

Willy Brandt, le maire de Berlin

Certains journalistes, lorsqu'ils parlent de personnes politiques qui leur tiennent à coeur, ne peuvent s'empêcher de verser dans une certain lyrisme. Les partisans de M. Willy Brandt, maire de Berlin-Ouest, aiment à comparer leur idôle à un Kennedy. Il est jeune, disent-ils, fort, vigoureux, dynamique. Et jusque là, sans doute, ont-ils raison. Mais M. Brandt a un passé et celui-ci appartient à l'individu, tant que ce dernier reste personne privée, il appartient à la nation dès que l'individu se hisse dans le domaine public.

Commençons par les qualités du personnage, qui ainsi que l'on sait brigue la succession de M. Adenauer, à la charge suprême de l'Etat ouest-allemand. En tant que maire de Berlin, depuis bientôt plus de dix ans, M. Brandt, a fait preuve de solides qualités. Tout au long du blocus de la capitale, il a galvanisé les énergies de ses concitoyens, il a aidé à organiser le ravitaillement de la ville, mettant ainsi en échec le plan soviétique.

Mais qui est donc cet homme jeune qui a épousé une séduisante norvégienne — ce qui ne gâte rien — tout comme l'épouse de Kennedy a apporté à son mari bon nombre de suffrages en se contentant d'être charmante!

Brandt est originaire de Berlin. En 1938, traqué par les nazis, il se réfugie en Norvège. Jusque là, rien de déshonorant. Arrivé en Norvège, il demande et obtient la nationalité norvégienne. Il épouse une jeune fille du pays et s'installe, aidé par son beau-père, dans une affaire lucrative dans les environs d'Oslo. Il n'est plus Allemand, mais Norvégien.

Survient l'invasion allemande. Il prend aussitôt l'uniforme norvégien — qui est son droit, étant citoyen norvégien — et combat ses anciens compatrotes. La Norvège vaincue, Brandt milite dans les rangs de la résistance norvégienne. Arrive la libération. Brandt édite un livre: "Les Allemands criminels et quelques autres". Mais le Norvégien doit être une langue compliquée, car actuellement, M. Brandt conteste la pertinence de cette traduction. Le livre ayant été écrit en Norvégien, M. Brandt s'est toujours bien gardé d'en assurer une traduction allemande. Bien plus, jamais depuis qu'il est revenu à Berlin, il n'a fait mention de ce livre. Quelque temps après la libération, Brandt revient à Berlin, se dénationalise et redevient Allemand et aidé par les Américains et les Anglais se met à briguer le poste de maire de Berlin, en quoi il réussit.

A tout cela, Brandt lui-même réplique que déchu de sa nationalité allemande, par les autorités nazies, il ne désirait nullement rester sans-patrie et acquit donc la nationalité norvégienne. Les Allemands ayant envahi ce pays scandinave, il devait craindre d'être capturé et envoyé illico dans un camp de concentration. Pour cela, espérant obtenir la protection des lois de guerre, il s'est engagé dans les forces armées norvégiennes. La Norvège ayant été battue et occupée, il n'osa pas se montrer aux Allemands, il s'est engagé dans la résistance norvégienne. Quant à son livre, il déclare l'avoir écrit dans un mouvement d'humeur.

Voilà le pour et le contre. Il est difficile pour qui n'est pas dans la situation des Allemands de juger. On comprend aisément que pour beaucoup d'Allemands, demeurés sinon nationalistes, du moins nationaux, Brandt fait figure de traître. Et pourquoi, les amis et partisans de M. Adenauer ont-ils soulevé le passé de leur adversaire? Tout simplement, parce qu'il faut bien le reconnaître, M. Brandt avait commencé en attaquant le conseiller d'Ad'enauer, le Dr Globke, accusé d'avoir commenté, sans trop critiquer les lois racistes de Nuremberg. A quoi le Dr Globke a répondu qu'en sa qualité de commentateur, il a sauvé la vie à d'innombrables Juifs allemands, ce qui est prouvé par autant de témoignages. Mais allez y voir clair dans un tel imbroglio.

Serge Mound

Le gouvernement nie avoir décidé de se joindre au Marché commun

Londres — Le ministre du commerce, sir Reginald Maudling, a nié les rumeurs voulant que le gouvernement britannique ait décidé de se joindre au Marché commun européen. La rumeur, venue même de sources diplomatiques disait que la Grande-Bretagne poserait dans quelques mois sa candidature auprès de la Communauté économique européenne en soumettant cependant son adhésion à l'ouverture de négociations sur des problèmes délicats comme la libre circulation des produits agricoles et le tarif préférentiel existant entre les pays du Commonwealth.

b) Les gens n'aiment pas donner dans le vide sans trop savoir pourquoi ;
c) Le coût de la vie a augmenté beaucoup plus que les salaires ;
d) Il faut absolument trouver un moyen pour que la contribution soit un placement payant pour les gens et dont l'excédent servirait à financer l'ACFA
e) Il y a trop d'organisations et quelques-unes nous obligent en conscience presque de donner
f) Le résultat a suivi à peu près la même courbe que les récoltes ;
g) Manque d'enthousiasme des curés pour annoncer la collecte et insister sur sa nécessité : ils ne veulent pas que l'argent sortent de la paroisse.

59.–Le plan de sécurité familiale pourrait rendre énormément service au financement de l'Association :
Oui 98% Non 2%

60.–75% croient que la majorité n'ont pas compris les services que peut rendre le plan de sécurité ;
25% croient qu'ils l'ont compris.

61.–Raisons pour lesquelles un bon nombre refusent d'adhérer au service de sécurité :
a) Ils manquent de maturité pour comprendre les avantages de l'assurance ;
b) Ils ont peur de se faire jouer ;
c) Pour les très pauvres, c'est trop cher ; pour les très riches, ça ne leur donne pas assez ;
d) Nos gens ont plus confiance dans des compagnies anglaises que dans celles du Québec ;
e) Le succès viendra, de grâce, ne lâchez pas.

62.–68.–69.–En attendant que le service de sécurité familiale puisse financer l'Association, voici quelques suggestions :
a) Se résigner à administrer avec un plus petit budget ;
b) Je ne crois pas que ce soit être pessimiste de prétendre que le service de sécurité prendra 5 ans à s'établir. L'important est de ne pas se décourager ;
c) Organiser des bingos monstres ;
d) Faire comme au Manitoba: convaincre les instituteurs, laics et religieuses à donner 1% de leur salaire ;
e) Lancer un plan semblable ou une compagnie de placement semblable au "Investors Syndicate" ;
f) Accepter comme membres même ceux qui ne veulent pas adhérer au service de sécurité familiale ;
g) Club des 200 à $25.00 par année ;
h) Faites un concours pour trouver les meilleures idées et les plus simples, avec de jolis prix ;
j) Confier ce problème aux femmes qui ordinairement sont plus intéressées et détiennent les cordons de la bourse ;
j) Constituer un fonds de $100,000.00 ; placer ce fonds dans un édifice (maison à appartements ou bureaux) ce qui peut rapporter facilement entre 12 et 15%. Pour constituer ce fonds, faire une grande campagne de souscription à travers la province, dans le genre de celle que vous avez faite pour la radio. Si vous croyez que la chose n'est pas possible ou opportune pour le moment, demander aux gens de vous prêter de l'argent à 4%. Il vous restera quand même entre 8 et 11% pour aider l'Association.
k) Consulter nos bons financiers canadiens-français.

63.–34% croient que les collectes comme nous les faisions auparavant sont plus pratiques que tout autre moyen de financement ;
66% ne le croient pas.

64.–L'on préfère une méthode qui permettrait de faire une sollicitation une fois pour toute : ....
Oui 71% Non 29%

65.–L'on croit généralement qu'il serait possible d'obtenir des engagements gradués, tels qu'indiqués dans le questionnaire :
Oui 76% Non 24%

66.–L'on est en faveur d'engager des représentants à qui l'on accorderait une commission :
Oui 69% Non 31%

67.–Ne demande pas de commentaires.

10.—RELATIONS DE L'ACFA AVEC

A.–LES MOUVEMENTS QU'ELLE A FONDES :

a) La visite des écoles

70.–La visite des école est utile :
Oui 94% Non 6%

71.–Conséquences de l'omission de la visite des écoles :
a) Pour les professeurs qui ont besoin d'encouragement et des explcations sur le programme ;
Pour les élèves à qui le professeur fait comprendre davantage l'importance de l'étude du français ;
b) Je ne crois pas que chez nous les matresses soient bien convaincues ;
c) La visite de certains visiteurs faisait plus de mal que de bien ;
d) Cause de l'impasse de la Relève.

72.–54% préfèrent que le visiteur soit un ecclésiastique ;
46% préféreraient un laïc.

73.–Problèmes suscités par la visite :
Si le visiteur obtient l'autorisation des commissaires, s'il fait sa visite durant l'heure de français, s'il reste après la classe pour discuter avec les professeurs, il n'y aura pas de problèmes graves.

74.–La visite devrait être la seule occupation du visiteur :
Oui 84% Non 14%

75.–Ce visiteur devrait être nommé et payé par l'ACFA :
Oui 90% Non 10%

76.–Ce visiteur devrait faire rapport à l'Exécutif :
Oui 100%

77.–Le visiteur devrait s'occuper :
a) uniquement du français : 57%
b) du français et du catéchisme : 43%

b) Concours de français :

78.–Les cours de français sont bien organisés :
Oui 92% Non 8%

79.–Ils sont reçus avec enthousiasme par professeurs et élèves :
Oui 76 % Non 24%

80.–Les prix et les bourses sont assez attrayants :
Oui 80 % Non 20%

81.–Le rapport financier du Concours devrait être publié :
Oui 63% Non 27%

82.–Commentaires :
a) Le Concours devrait être surveillé par des parents et non par le professeur ;
b) La publication des résultats dans "La Survivance" est un bon stimulant ;
c) Les notes publiées dans "La Survivance" ne sont pas toujours bien interprétées ;
d) Les professeurs bien qualifiés devraient avoir plus de latitude dans le choix du programme et dans la préparation des questions d'examens.

c) La Relève Albertaine :

83.–Elle est utile :
Oui 86% Non 14%

84.–16% croient qu'elle nuit aux études ou aux autres mouvements ;
84% ne le croient pas.

85.–Elle doit être considérée comme l'ACFA des jeunes :
Oui 92% Non 8%

86.–Comment la financer ? Aucune suggestion concrète.

87.–Des rassemblements régionaux seraient préférables :
Oui 65% Non 35%

88.–L'ACFA l'aide assez :
Oui 62% Non 38%

d) Radio-Edmonton Limitée :

89.–Le poste CHFA rend les services que l'on en attend :
Oui 67% Non 33%

90.–Le choix des directeurs n'est pas assez connu des membres de l'ACFA (méthode, contrôle, qui sont-ils ?)
Oui 22% Non 78%

91.–Les actionnaires ne devraient pas changer plus souvent :
Oui 26% Non 74%

92.–Les actionnaires ne devraient pas être plus nombreux :
Oui 33% Non 67%

93.–Nos compatriotes n'écoutent pas suffisamment le poste :
Oui 33% Non 67%

94.–L'on ne connaît pas suffisamment les problèmes financiers du
Oui 17% Non 83%

95.–Suggestions à faire au sujet du poste :
a) Que le texte de annonces soit composé sous une forme plus légère, avec des jeux de mots, pour attirer l'attention ;
b) Améliorer la diction des annonceurs, exiger d'eux plus de sérieux ;
c) Trop d'histoires niaises le matin ;
d) On commence à le savoir que le Révérend Père Mercure est O.M.I. et professeur au collège St-Jean ;
e) Donner beaucoup plus de publicité à la situation financière du poste, ses problèmes, ses ambitions ;
f) Former un Comité pour surveiller et corriger les annonceurs;
g) Plus de moderne, de populaire, de western ;
h) Nos gens aiment le beau : servons-leur de la beauté ;
i) Comment se fait-il que les autres postes vivent très bien par eux-mêmes ?
j) C'est notre poste français et on croit que l'on est en Russie le soir.

e) AEBA et Commissaires :

96.–Il devrait y avoir des comités permanents de l'ACFA tout en ayant une certaine autonomie quant à leurs activités. Ils devraient être financés par l'Exécutif central.

B.–LES MOUVEMENTS AUXILIAIRES :

97.–"La Survivance" est accueillie comme l'organe officiel de l'ACFA
Oui 81% Non 19%

98–100–101.–Relations de l'ACFA avec : a) Mouvements d'Action catholique ; b) Action rurale; c) Etablissement rural; d) Chevaliers de Colomb.
1) En principe : les relations de l'ACFA avec ces différents mouvements ne devraient poser aucun problème ;
2) En pratique : il semble que de fait, il existe des problèmes plus ou moins graves, selon les individus qui les traitent ;
3) Il serait donc à souhaiter que les directeurs de l'ACFA rencontrent les dirigeants de ces mouvements, discutent franchement ce qui ne va pas et en arrivent à des solutions basées sur le réalisme et la charité ;
4) En attendant : coexistence pacifique.
e) Les Chambres de Commerce :
Les influencer de façon à ce qu'elles acceptent de collaborer au travail de l'ACFA ; d'où apostolat de la présence;
f) L'Alliance française :
Relations cordiales afin de : 1) Etre un élément pacificateur au sein de l'Alliance ; 2) Etablir des relations plus amicales entre Français de France et Français du Canada ;
g) Le Film français :
1) Si l'ACFA parvient à établir son secrétariat sur des bases solides, voilà un domaine où il devrait travailler ;
2) S'en servir comme élément de propagande.
h) Les Jeunesses musicales :
1) Voir à ce que la section française demeure bien vivante ;
2) Etablir de nouvelles branches (St-Paul, Bonnyville, Falher).

11.—PREVISIONS D'AVENIR POUR L'ACFA

A.–Problèmes de ceux qui s'établissent en ville :

104.–Ces problèmes préoccupent 89% de ceux qui ont répondu.

105.–Devraient préoccuper l'ACFA :
Oui 93% Non 7%

106.–Les renseignements au sujet de cette migration devraient être fournis par :
a) Les cercles locaux ;
b) Les curés de paroisse de campagne ;
c) Les membres tant de la campagne que ceux de la ville.

107.–Comment expliquer que bon nombre de ceux qui s'établissent en ville ne cherchent pas à prendre contact avec le groupe français :
a) Les uns craignent les responsabilités : "Si je me joins au groupe français, ils vont me donner du travail".
b) Par snobisme : c'est beaucoup plus chic de se joindre au groupe anglais ;
c) Peut-être que les gens de la ville se montrent trop supérieurs à eux ;
d) En étant trop tenace au français, la fraction française les chasse de pratiquer leur religion ;
e) Ceux qui partent pour la ville ne sont pas toujours les plus solides en campagne. Je puis vous le dire !

108.–En dehors des paroisses nationales, moyens de les grouper :
Centres français, soirées sociales, activités culturelles.

B.–Centre français :

109.–L'on croit qu'un centre français à Edmonton est nécessaire :
Oui 89% Non 11%

110–111.–L'on croit qu'un tel centre pourrait se financer avec l'aide d'autres sociétés :
Oui 93% Non 7%

112.–L'on croit, qu'en plus des gens de la ville, les gens de la campagne pourraient bénéficier d'un tel centre :
Oui 95% Non 5%

C.–Télévision française :

114.–96% approuvent l'attitude prise par l'ACFA en autant que la télévision est concernée ;
4% ne l'approuvent pas.

D.–Développement économique de notre population :

115.–L'ACFA devrait prévoir les problèmes qui se poseront dans 20 ou 25 ans :
Oui 86% Non 14 %

116.–L'ACFA devrait s'intéresser à la vie économique de notre population :
Oui 98% Non 2%

117.–Influence que la situation économique peut avoir sur la vie culturelle :
a) Oui, dans les cas où une trop grande pauvreté est au détriment à une meilleure éducation ;
b) Trop souvent, plus les Franco-Albertains s'élèvent vers les hauts barreaux de l'échelle économique, moins ils s'intéressent à notre vie culturelle propre ;
c) Si pour la majorité, le souci primordial est le pain quotidien, nous n'avons pas grandes chances d'enrichir notre intelligence

118.–L'ACFA devrait chercher à orienter nos jeunes vers les carrières commerciales, économiques et industrielles :
Oui 93% Non 7%

119.–12% croient que l'on devrait ignorer ces domaines pour favoriser le retour à la terre ;
88% ne le croient pas.

120.–L'ACFA devrait aider les jeunes qui entrent dans la vie au moyen de l'orientation professionnelle :

121.–L'ACFA devrait développer son système de bourses :
Oui 91% Non 9%

122.–L'ACFA devrait établir un fonds mutuel :
Oui 95% Non 5%

Il y a cent ans, mourait le fondateur des Oblats

Eugène de Mazenod, enfant . . .

Le Seigneur toutefois allait d'abord l'arracher très tôt à sa terre chaude de sa maison natale pour le jeter sur les routes de l'exil.

Depuis avril 1789, l'enfant s'initiait, sous la conduite des Pères Doctrinaires qui dirigeaient le collège Bourbon, aux rudiments de la grammaire. Son père s'était acquis une solide réputation de magistrat ; homme de bureau, il consacrait ses loisirs à débrouiller les lois et coutumes, qui garantissaient à la Provence son autonomie à l'égard du gouvernement royal, lorsque éclatèrent les premières secousses de la Révolution.

Charles-Antoine convoque bientôt auprès de de lui, en avril 1791, son fils d'abord, puis quelques mois plus tard, sa femme et la petite Charlotte-Antoinette, dernière née, qui n'a que six ans. Il laissait seul, à l'hôtel familial, son vieux père devenu aveugle. Charles-Alexandre mourra en 1795, obéré de dettes, séparé de tous ses enfants, car le chanoine Fortuné, vicaire général qui administrait le diocèse d'Aix en l'absence de Boisgelin, avait de fuir à son tour; on avait tiré sur lui, le jour de la Fête-Dieu 1791, pendant qu'il portait, durant la procession, le Saint-Sacrement.

Eugène ne retrouva pas longtemps à Nice sa mère et sa soeur, qu'avaient accompagnées la grand-mère, Mme Joannis, une tante, Mme Dedons de Pierrefeu. En septembre, après cinq ou six mois dans cette ville, il entre comme pensionnaire au Collège des Nobles de Turin afin d'y poursuivre ses études, à peine amorcées à Aix. Les Barnabites venaient, cette année même, d'accepter cet établissement sur la demande du roi de Sardaigne, Victor-Amédée III, et y avaient placé comme supérieur un homme de talent, le Père Scati. Dans ce milieu très aristocratique cet habile éducateur, lié au cardinal Gerdil, sut instaurer un régime de sérieux travail intellectuel et une formation religieuse soignée, dont bénéficia largement, avec les jeunes nobles piémontais, leur condisciple provençal. Ce dernier y recueillit une première empreinte qui modela son âme plus à fond que celle juste esquissée par les Doctrinaires au collège Bourbon. Les grâces de la première communion, faite le jeudi saint 5 avril 1792, avant les dix ans accomplis, de la confirmation, reçue du cardinal-archevêque Mgr Costa en la fête de la Trinité, le 5 juin suivant, affermirent et épanouirent sa piété d'adolescent.

Celle-ci pourtant, trouverait ailleurs son cadre privilégié, providentiel, auquel ne songeaient point les parents d'Eugène. En 1794, les émigrés français, sous la menace des armées révolutionnaires, évacuent en foule le Piémont. Les Mazenod, rassemblés depuis un an, environ, à Turin, se décident, eux aussi, à partir. Après avoir frété une grande barque, qu'ils partagèrent avec d'autres compatriotes, ils descendirent en mai le cours du Pô et, par les lagunes, accostèrent à Venise, lors des solennités de l'Ascension. La "reine des mers" se livrait en ces jours aux traditionnelles réjouissances qui accompagnaient le mariage du Doge avec l'Adriatique.

La ferveur qui l'entraînait lui permit de mieux surmonter l'amertume ressentie au départ de sa mère et de sa jeune soeur. En octobre 1795, toutes deux prirent le chemin de la France, afin d'arracher aux créanciers ainsi qu'à la saisie de la Nation l'héritage du président Charles-Alexandre, décédé à Aix le 9 mai précédent. L'enfant restait donc seul avec son père, ses deux oncles, encore que ceux-ci, pour écarter la misère qui les guette, se voient accaparés par des opérations commerciales, où ils éprouveront d'ailleurs plus de déboires que de profits.

Une autre séparation lui coûta bien davantage, lorsque le moment vint, en novembre 1797, de quitter Venise, occupée par les Français. Cette résolution de M. de Mazenod contrista profondément Eugène, elle l'arrachait à son foyer d'adoption, à son maitre vénéré, don Zinelli, qu'il ne reverrait plus.

Sur une "méchante manzera", bâtiment qui transportait les boeufs d'Istrie et de Dalmatie, les voyageurs naviguèrent, 45 jours durant, sur l'Adriatique jusqu'à Manfredonia, puis gagnèrent "dans une misérable voiture" la capitale des Deux-Siciles ,où ils arrivèrent le soir du 1er janvier. Sous le beau ciel de Naples, 1798 fut pour l'élève de don Bartolo une "année accablante, de la plus triste monotonie". Elle s'achèverait en outre sur un nouveau départ. Le général Championnet, à la tête d'une armée révolutionnaire, assiège en décembre la ville. Sur un vaisseau portugais, les Mazenod se réfugient en Sicile et débarquent à Palerme le 6 janvier 1799.

De son côté, Mme de Mazenod croyait si peu à la vocation de son fils qu'ayant trouvé un parti pour lui, elle réclame avec instance sa rentrée en France. Bonaparte a pris le pouvoir, pacifié le pays, rétabli l'unité religieuse ; la voie est donc ouverte au retour des émigrés dans leur patrie. Pour le président Charles-Antoine et ses deux frères, l'heure n'a pas encore sonné, leur apparition ameuterait contre eux les créanciers de la famille. Mais pour Eugène, tout exige sa présence à Aix.

A regret, le père, les deux oncles se résignèrent à ce départ. La séparation ne fut pas moins déchirante pour celui dont le coeur penchait plus vers les Mazenod que vers les Joannis, vers la Sicile que vers le sol natal, qu'il appréhendait tel une terre étrangère.

Eugène s'embarqua à Palerme, le 11 octobre 1802 ; treize jours après, il touchait Marseille. Son exil avait duré onze ans.

(à suivre)

Marius Nogaret, o.m.i.

CORRECTION

En lisant les épreuves de cette page, nous nous rendons compte qu'il s'est glissé une erreur dans le reportage des numéros 97 à 101 inclusivement. Il est malheureusement trop tard pour faire les corrections qui s'imposent. Nous les ferons dans l'édition de la semaine prochaine.

La Rédaction

Kennedy examinera la question de l'auto-censure

Washington — Au cours d'une réunion qui peut avoir des conséquences importantes pour la presse américaine, le président Kennedy rencontrera un certain nombre de directeurs de groupes de publications à la Maison Blanche. Il examinera avec eux les problèmes qui se posent à une "presse américaine libre" dans une période de grave tension internationale. La réunion a été convoquée à la demande de certains éditeurs de journaux à la suite de l'appel lancé la semaine dernière par Kennedy qui invitait les journalistes américains à tenir compte davantage de l'intérêt et de la sécurité du pays et à pratiquer l'auto-censure. Selon la Maison Blanche, le strict critère de la valeur d'information d'une nouvelle peut entraîner des conséquences graves en révélant des secrets d'Etat à l'ennemi.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 10 MAI 1961

La Bible vous parle

La légère tribulation d'un moment nous prépare bien au-delà de toute mesure une masse éternelle de gloire. (II Cor 4, 17)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

SEANCE EN L'HONNEUR DU R.P. CURE

Dimanche soir le 30 avril, les élèves de l'Ecole Notre-Dame de Lourdes présentaient leur séance annuelle à leur Pasteur, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m. De nombreux parents assistaient ainsi que quelques visiteurs, les RR. PP. Lemire et Bélanger supérieur et curé de la paroisse du St-Sacrement de Vancouver, ainsi que les Religieuses du Bon Pasteur des paroisses de Notre-Dame de Fatima et de Vancouver et M. l'abbé Zigmond, curé de Port Moodey, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire de la paroisse et le V.F. Jean-Baptiste Payette, o.f.m., de la résidence de Maillardville. Le théâtre était entouré de jonquilles et de tulipes. Les élèves présentèrent au R.P. Curé une magnifique gerbe spirituelle de milliers de prières, sacrifices, messes et communions volontaires. L'enveloppe contenant ce bouquet spirituel portait l'inscription: "Léger... mais lourd!" Une autre enveloppe contenant $400.00 pour le Couvent-Ecole en construction: "Lourd... mais trop léger hélas!"

La présentation des hommages pour les élèves de langue française fut faite par le jeune Charles Roy, qui téléphona au Ciel pour savoir comment et quoi dire. Il eut un peu de difficultés à faire ses contacts directs avec Dieu. St Pierre objectait! Kathleen Braconnier offrit les hommages au nom des élèves de langue anglaise. Puis la Chorale de l'Ecole chanta le tout. La pièce de résistance de la soirée fut un drame en 2 actes, un épilogue et un tableau vivant sur la Vocation, de M. Bunel et G. de Loussot, intitulé: A la rescousse. Les personnages étaient: la mère, 40 ans, Paulette Huppée; Marcelle, 22 ans, Kinga Kozma; Suzanne, 15 ans: Denise Stubbs; Miquette, 7 ans, Carol Stubbs; la concierge, Claudette Arpin; une voisine, Rose-Marie Legros; satan, Colette Bouchard. Les élèves de langue anglaise des grades 4 et 5 présentèrent une comédie en un acte de Lenore Hetrick, intitulée: "When Maman Went Away". Les personnages étaient: Marion, Béatrice Cobin, Jessie, Yvonne Boire, Winifrid, K. Braconnier, Ralf, René Canuel; Paul, Larry Racine et Ear, Ronnie Faucher. Comme entractes, il y avait un chant mimé de Dalcrose, "Le petit Train", par les élèves des grades 2 et 3; une danse de ballet, "La Gavotte", par Nicole Fraser; une autre danse de ballet, "Danse Indienne", par Madeleine Bouchard. Enfin, un chant de D. Lord, s.j., par les élèves de la neuvième année, "An Army of Youth".

Le R.P. Fréchette remercia chaleureusement, en français et en anglais, élèves, instituteurs, religieuses et laïques, et parents dont il se dit fier d'être le curé. Puis il parla de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, terre de miracle, où surgit de terre actuellement un magnifique Couvent-Ecole, et d'où surgit constamment les belles fleurs et les fruits succulents de notre doux parler français et de nos coutumes ancestrales, pour tous, français et anglais, l'occasion enviable de devenir parfaits bilingues, où nous disons, chantons et dansons les gloires de Notre-Dame de Lourdes, et en ressentons continuellement l'indéfectible protection.

DECES

Mercredi, le 19 avril, décédait à l'hôpital Sainte-Marie, à l'âge de 42 ans, M. Gérald Verrier, de 211 rue Laval, laissant dans le deuil ses parents, sa femme Priscille et trois fils. Les funérailles eurent lieu, lundi le 24 avril, chantées par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre de New-Westminster. Le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire, y accompagna la dépouille mortelle. M. Joseph Lecomte et Mme Agnès Dauvin étaient chantres, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot.

Jeudi le 27 avril au matin, en s'en allant à l'école, sur sa bicyclette, le jeune Ronald Séverin, âge de 8 ans fut frappé à mort par un camion à bois, tout près de la demeure de ses parents sur la rue Boothe. Il venait d'être confirmé le samedi précédent, le 22 avril, et de faire sa première communion dimanche le 23. Les funérailles eurent lieu mardi le 2 mai à 10 heures, chantées par le R.P. Curé. Les élèves de la chorale de l'école furent les chantres, les enfants de la première communion assistèrent en habit de première communion, les porteurs furent les jeunes Gougeon, Rougeau, Gaucher et Boileau. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre. Nous offrons toutes nos sympathies à ces deux familles de la paroisse.

CHOSES ET AUTRES

Mercredi et jeudi derniers, les 26 et 27 avril, nos Rév. Pères avaient la visite du T.R.P. Adam Sebastian, o.f.m, leur Provincial, et du R.P. Bonaventure Dureau, o.f.m., vicaire au Lac du Bonnet, Manitoba, autrefois professeur à notre école.

En la fin de semaine du 30 avril, M. et Mme Max Chagnon de la rue Brunette recevaient la visite de la mère de M. Chagnon, de Montréal, ainsi que d'un frère et d'une soeur. M. Chagnon sortit de l'hôpital Shaugnessey pour l'occasion et y retourna lundi, le 1er mai.

Dimanche le 30 avril, le R.P. Antonio Dion baptisa le 37e bébé de l'année, Douglas Howard Agar, enfant de Howard Lee Agar et de Joyce Mary Coones, Les parrains étaient Léo et Jeannine Chassé.

Le mois de mai est le mois des vocations dans l'archidiocèse de Vancouver. A cette occasion et en préparation, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., déroula deux belles vues cinématographiques: "Ça prend un homme" et "L'histoire du Tiers-Ordre", le 27 avril au soir, devant les Tertiaires et des membres des autres organisations de la paroisse, dont les jeunes du CYO, samedi soir le 29 avril devant les Religieuses Ursulines de la paroisse et lundi, le 1er mai, devant les élèves de l'école.

Samedi le 22 avril, eut lieu la Confirmation de 87 de nos enfants par S. Exc. Mgr Martin Johnson. Le lendemain les mêmes enfants faisaient leur première communion.

LAMOUREUX

Dimanche le 3 0avril, parents et amis accompagnaient Mme Thomas Morin et Mme Louis Lamoureux qui faisaient leur profession de foi et recevaient les sacrements de l'Eglise Catholique. M. et Mme Simon Lamoureux servaient de témoins pour Mme Morin; et M. et Mme Earl Morin servaient de témoins pour Mme Lamoureux.

Vendredi le 5 mai, Mgr A. Jordan, Archevêque-coadjuteur d'Edmonton, se rendait dans notre paroisse pour la visite pastorale et l'administration du sacrement de confirmation à 51 enfants. M. William Hostyn représentait les parrains et Mme Louise Belair représentait les marraines. Mgr Jordan eut des paroles élogieuses à l'égard du curé et des paroissiens pour leur intérêt dans la bourse d'étude pour le Séminaire ainsi que pour leur générosité qui a fait dépasser l'objectif dans la campagne diocésaine de souscription.

Le programme difficile qui a été assigné à notre curé, il y a onze ans, a eu raison de sa santé. Nous espérons toujours que cet état chancelant s'améliorera.

Samedi matin, le 6 mai, avait lieu les funérailles de M. Alphonse Godard, âgé de 90 ans. M. l'abbé Denis Hébert célébrait, le R.P. Fortier, o.m.i., servait de diacre, et M. l'abbé C. Préfontaine de sous-diacre.

Né à St-Jérôme, M. Godard épousa le 12 mai 1902, Thérèse Belair. ils eurent 5 enfants: Lucie, Alfred, Arsène, Tenaïde. Il cultiva sa terre dans la paroisse pendant 60 ans pour aller ensuite résider à Edmonton.

Nos sympathies à M. et Mme Arthur Behiel à l'occasion du décès de son frère Rémi, dont les funérailles ont eu lieu à Morinville.

M. Camille Demers se remet de son opération qu'il a dû subir d'urgence à l'hôpital.

Mesures pour enrayer le fléau des "goofballs"

Ottawa — Le ministère de la Santé, M. Monteith, a laissé entendre que le gouvernement projette de mettre au point des mesures pour enrayer le fléau des "goofballs".

Il a précisé qu'il espère présenter bientôt des amendements à la loi de la nourriture et des drogues, ajoutant qu'une commission internationale a étudié les problèmes relatifs à l'usage des goofballs.

Il a également annoncé que le gouvernement étudie le traité mis au point par une conférence de 108 nations sur le contrôle des narcotiques sous les auspices de l'organisation mondiale de la santé. Il a dit être certain que ce traité sera ratifié par le Canada.



Les trois chefs communistes de Cuba, photographiés à l'occasion de la parade du 1er mai: le commandant Ramiro Val-diz, chef suprême de l'armée, le premier ministre Fidel Castro et le président Osvaldo Dorticos.

Remerciements

La famille Verrier désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui ont manifesté tant de sympathie à l'occasion du décès de leur mère, Madame Eloise Verrier.

La famille Verrier

BEAUMONT

Marie-Jeanne-Rita, fille de M. et Mme André Fontaine, fut baptisée, dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Bérubé, oncle et tante de l'enfant.

Mariline-Denise, fille de M. et Mme Roland Beaudoin (Sylvia), fut baptisée. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Hérard, grands-parents de l'enfant. Félicitations aux deux heureuses familles.

Dimanche, après la grand'messe, il y eut cérémonie de réception des Dames de Ste-Anne. Portaient la bannière et les rubans: Mme Arthur LeBlanc, Mme Wilfrid Royer, Mme Marcel Magnan et Mme Goudreau, accompagnées de la présidente, Mme Jos Desaulniers. Les dames à être reçues dans la Congrégation furent: Mme Yvonne Savoy, Mme Pierre Bérubé, Mme Julien Bérubé, Mme Laurent Beaudoin, Mme Rhéal Demers, Mme Henri Vallée, Mme Gérard Magnan (Julia), Mme Philippe Goudreau, Mme Gérard Saint-Jacques et Mme Cyril Lavigne. La cérémonie s'est terminée par le Salut du Très Saint-Sacrement.

Mercredi dernier, la chorale de l'école de Beaumont est allée se joindre à celles de la ville pour le festival provincial, qui avait lieu à l'auditorium de l'Alberta College. Les élèves ont remporté les plus hauts points des chorales mixtes de l'après-midi, soit 90 pour cent. Félicitations encore une fois à cette belle chorale et à sa dévouée directrice, Sr Ephrem-Marie, Fille de Jésus. Les autorités du festival ont invité les mêmes élèves à retourner, samedi soir, pour prendre part au grand concert final, mais les professeurs ont jugé bon de ne pas acquiescer à cette invitation à cause de la difficulté de transport et de l'heure trop avancée de cette soirée.

EGG LAKE

M. et Mme Armand Ostiguy d'Edmonton vinrent pour une visite et ramenèrent M. L.G. Amiot avec eux pour quelques jours.

Mlle Simone Girard est revenue chez ses parents après avoir suivi les cours d'Education à l'université durant les deux dernières années. Elle enseignera à Wandering River pour finir l'année scolaire.

M. et Mme Charles Girard et leurs 3 enfants sont venus d'Edmonton pour passer la fin de semaine chez M. et Mme Jos. Girard.

Samedi le 29 avril, M. George Huppe unissait sa destinée à Mlle Margaret Pruden, dans une cérémonie qui eut lieu à l'église de Lac-la-Biche. Il y eut réception dans l'après-midi chez les parents de la mariée. Ils demeureront pour le moment chez le père du marié. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Le printemps est long à venir. La terre n'est pas encore assez réchauffée pour commencer les semences.

M. et Mme A. Tkach et leur bébé Kevin sont venus passer quelques jours chez M. et Mme L. G. Amiot dernièrement.

Nos félicitations à M. et Mme Edouard L'Heureux à l'occasion de la naissance d'un garçon né le 26 avril. C'est leur deuxième enfant.

LEGAL

Le 29 avril, pour une seconde fois, nous, les paroissiens de Legal, avions le plaisir de revoir au milieu de nous M. le curé; cette fois, souhaitons que ce retour soit définitif, car pendant ce deuxième stage à l'hôpital, M. le curé nous a causé de vives inquiétudes; cependant nos instantes prières ont eu raison du mal.

De retour de l'hôpital, aussi Mme Lucien Berggvin, qui avec succès a subi l'épreuve du bistouri.

Avec les beaux jours ensoleillés, les fermiers ont commencé les travaux des champs et simultanément se poursuit une campagne de nettoyage tous y travaillent à qui mieux mieux. On veut vivre dans la beauté et la propreté.

Félicitations aux familles Léo Mercier et Joe Nault qui ont rénové l'extérieur de leur demeure.

Mercredi soir dernier, avait lieu une réunion des membres du "Comité de Développement et d'Amélioration" avec M. R. Martland, représentant du gouvernement; tous les problèmes locaux ont été discutés et des mesures ont été prises pour les résoudre.

Notre reconnaissance va à M. Armand Massie pour tout le temps qu'il a généreusement mis à la direction des travaux au centre récréatif en l'absence de M. le curé, merci aussi à tous les ouvriers bénévoles qui ont fourni leur quote-part de travail afin de terminer le plus vite possible ce centre d'attraction pour les enfants les jeunes et les moins jeunes; tous désirent s'en servir bientôt.

Indifférence devant les ventes de blé canadien à la Chine

Washington — Un porte parole du secrétariat d'Etat a déclaré que les énormes ventes de blé et d'orge canadiens à la Chine "apaisaient les craintes que nous pouvions avoir jusqu'ici de nuire aux exportations de blé canadien par notre propre politique". Ce haut fonctionnaire qui a voulu que l'on taise son nom a ajouté que les Etats-Unis n'ont pas à se prononcer sur la récente transaction Ottawa-Pékin, que le Canada mène ses affaires comme il l'entend. Mais il a rappelé que devant les protestations d'Ottawa lorsque les Etats-Unis procédaient à de vastes distributions de surplus de céréales dans le monde, Washington avait consenti à consulter le gouvernement canadien sur la poursuite de ce programme.

Les USA sont prêts à offrir $1 milliard

Delhi — Les milieux gouvernementaux indiens ont exprimé leur vive satisfaction de ce que le gouvernement américain ait décidé d'ouvrir à l'Inde un crédit de l'ordre de un milliard de dollars au cours des deux prochaines années. Cette offre toutefois est liée à la décision que prendront d'autres pays (Grande-Bretagne, Allemagne occidentale, Japon, Canada) ainsi que la Banque internationale de fournir à l'Inde un montant équivalent. Si ces quatre pays et la BIRD refusaient d'avancer eux aussi un milliard, Washington reconsidérerait sa propre décision. Une dernière conférence doit se tenir à ce sujet à Washington le 31 mai. On croit savoir que Bonn a provoqué une déception en offrant un montant nettement moindre que celui de Washington attendait de la part de l'Allemagne occidentale. Le Canada se serait également montré très réservé.

SAINT-PAUL

Dans la semaine du 10 avril avait lieu la bénédiction officielle du "Manoir ensoleillé", résidence des personnes retirées, de Saint-Paul et des environs, par son Exc. Mgr Philippe Lussier. Etaient présents, outre le personnel, M. l'abbé Martineau, chapelain, et M. l'abbé Maurice Lafrance. L'intérieur du manoir était décoré avec goût pour la circonstance. Il y a actuellement 36 résidents.

NOS MALADES

M. Edmond Mailloux à l'hôpital Général d'Edmonton. M. J. Drouin, également à l'hôpital Général. M. Arthur Pomerleau, opéré à l'hôpital de l'Université pour le coeur. A tous, nous leur souhaitons un prompt retour dans leur famille.

Mademoiselle Claire Mailloux (garde-malade diplômée) d'Edmonton, est de passage dans les familles Ed. Mailloux et Ph. Belliveau.

Jeudi le 4 mai avait lieu la bénédiction de l'emplacement du nouvel hôpital de 75 lits par le Rév. Père A. Langevin, curé de la paroisse. Le nouvel hôpital aura la forme emblématique d'une croix (croix rouge) et sera pourvu d'un équipement tout à fait moderne. On en assure l'ouverture pour l'automne 1962.

Dimanche le 7 mai, les Dames de Ste-Anne ont eu leur assemblée mensuelle, à cette occasion on a servi thé au cafeteria de l'école publique précédant ainsi la fête des mères, le dimanche suivant.

2e remaniement ministériel au Portugal

Lisbonne — Un second remaniement président Salazar avait pris pour lui le ministère de la Défense. En Angola du cabinet portugais a eu lieu à Lisbonne à la suite des troubles croissants qui ont lieu dans la colonie d'Angola. Le premier remaniement ministériel avait eu lieu le 13 avril alors que le la, les rebelles ont attaqué hier soir trois villages du Congo portugais, éloignés d'environ une soixantaine de milles les uns des autres. Les assaillants auraient été repoussés.

Le prochain recensement . . .

Généralités

1. **Sur quoi porte le recensement de 1961?**

C'est un recensement de la population et de l'agriculture, un recensement fragmentaire de l'habitation et un recensement du commerce et des services.

2. **Pourquoi un recensement de la population à tous les dix ans?**

La raison d'être juridique du recensement décennal est de déterminer la représentation des provinces au Parlement fédéral. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique prescrivait qu'à cette fin un recensement soit fait en 1871 et à tous les dix ans par la suite. Au lendemain de chaque recensement par district électoral le Parlement est saisi d'un projet de remaniement de la carte électorale quant à la représentation de chaque province et pourvoyant à la révision des limites des circonscriptions (au besoin, à la suite des variations de population révélées par le recensement).

Le chiffre de la population est un élément fondamental dans la détermination des subventions fédérales aux provinces et des subventions de celles-ci aux municipalités.

Il va de soi que le recensement de la population sert à de multiples autres fins. Ce n'est rien moins qu'un grand inventaire périodique de la population du Canada. Son importance tient essentiellement à l'analyse qu'il représente du capital ou élément humain du pays. La population constitue donc l'actif fondamental. Sa taille, l'âge, le sexe, la langue, le degré d'instruction, les professions, les ménages et les familles, etc. sont autant de caractéristiques de première importance qui constituent l'arrière-plan à la lumière duquel d'autres particularités doivent être étudiées si l'on veut en évaluer ou apprécier l'importance.

De fait, le recensement est à la base de l'étude de notre situation sociale et économique. Sans lui, notre législation et notre administration se feraient à l'aveuglette. Le recensement est non moins important pour l'homme d'affaires et la population en général. Il leur fournit une masse de renseignements qu'ils ne sauraient trouver ailleurs et dont l'homme d'affaires se sert dans son étude du marché et à plusieurs autres fins.

Des renseignements détaillés sont si importants dans un pays comme le Canada, où la population a grandi et s'est déplacée si rapidement depuis la seconde guerre mondiale, que le gouvernement a jugé nécessaire de faire un recensement de moindre envergure de la population du Canada entier en 1956. Il a fait en même temps un recensement de l'agriculture en raison des rapides transformations qui s'y étaient opérées depuis la guerre. Autrefois, le recensement quinquennal se limitait aux provinces des Prairies et le recensement du Canada entier n'avait lieu qu'à tous les dix ans.

3. **Qu'est-il besoin d'un recensement de l'agriculture?**

Fondamentalement, ce besoin tient à l'importance de l'agriculture dans la vie économique de la nation et de l'impossibilité, en pratique, d'obtenir par d'autres moyens de renseignements suffisants sur une industrie aussi variée. Entre les recensements, le Bureau fédéral de la statistique et d'autres organismes recueillent annuellement, ou plus fréquemment, une variété de renseignements statistiques sur l'agriculture et font des estimations quant aux récoltes, à la population animale, etc. Ces enquêtes et estimations exigent à des intervalles réguliers bien que peu fréquents des données complètes et détaillées que seul le recensement peut fournir. Seul, également, le recensement peut renseigner sur les petites régions.

En général, le recensement de l'agriculture répond à une quadruple fin:

1—renseigner sur les petites régions;

2—fournir des points de repère pour les enquêtes intercensales par la poste;

3—fournir des données des fermes, entreprises combinées et formation de capital; et 4—fournir les données nécessaires à l'organisation des enquêtes fragmentaires.

4. **Quelles sont les raisons principales d'un recensement fragmentaire de l'habitation?**

Le degré d'aisance de la population est en fonction étroite du nombre et de l'état de ses habitations de même que des commodités et de l'équipement ménagers. Bien qu'il existe des chiffres assez exacts en tout temps sur la construction domiciliaire neuve, il n'est pas possible d'obtenir des données comparables relativement à d'autres éléments de la situation de l'habitation qui résulte des démolitions, de la dépréciation et autres facteurs. Les enquêtes sur un échantillon de 35,000 ménages, que fait annuellement le Bureau fédéral de la statistique, donne une bonne indication des tendances dans des régions relativement étendues. Pour obtenir, cependant, des renseignements exacts sur les localités et des données détaillées sur les provinces et sur le Canada entier, il faut recourir à un recensement beaucoup plus complet de l'habitation. Pour des raisons d'économie, les renseignements sur l'habitation en 1961, — comme en 1951, — ne seront obtenus que d'un ménage sur cinq. Les données tirées d'un échantillon de cette taille seront complètes et comprendront les petites municipalités.

5. **Qu'est-il besoin d'un recensement du commerce et des services?**

Les commerces de détail et de gros et les entreprises de services constituent un secteur très important de l'économie canadien et, à de multiples fins, la nécessité s'impose de renseignements aussi complets et détaillés que possible. Le recensement de ces établissements en 1961 apportera une masse précieuse de renseignements sur les changements qui ont caractérisé, depuis 1951, la composition du marché et les débouchés de la distribution, renseignements qu'utiliseront les hommes d'affaires pour les besoins de la commercialisation, des programmes de vente et de la publicité.

Le recensement du commerce répond aussi au besoin de données devant servir de base aux estimations mensuelles et annuelles du commerce de détail et de gros établies par le Bureau fédéral de la statistique. Ses résultats servent abondamment dans de nombreuses enquêtes et études spéciales entreprises par des organismes privés.

6. **Quand doit commencer le recensement et combien de temps durera le dénombrement?**

Les agents recenseurs commenceront leurs visites le 1er juin. On prévoit que le dénombrement durera de deux à trois semaines dans les secteurs urbains et de trois à quatre dans les secteurs ruraux.

(à suivre)

Une réforme de la Chambre des lords

Londres — Le gouvernement conservateur a déposé aux Communes un projet de loi portant réforme de la Chambre des lords. Voici deux ans déjà, une première mesure avait permis la nomination de lords à vie mais non héréditaires ce qui a permis l'entrée à la Chambre de quelques travaillistes, la plupart des membres héréditaires de la Chambre haute appuyant traditionnellement le parti conservateur. Le projet de loi prévoit la formation d'un comité chargé d'étudier les aspects suivants: la composition de la Chambre des lords; la possibilité que les pairs siègent à leur choix dans l'une ou l'autre Chambre (c'est-à-dire la possibilité pour eux d'être candidats à un siège des Communes); la possibilité pour les pairs de renoncer à leur titre; l'opportunité d'accorder un traitement aux membres de la Chambre haute.

SAINT-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier toutes les personnes qui sont venues les encourager à leur thé de dimanche dernier, soit par leur présence ou en leur faisant parvenir leur contribution. Mme André Lachambre présidente, recevait les invités avec Mme G. Pepin, celle-ci a eu l'obligeance de mettre sa résidence à notre disposition et nous l'en remercions bien sincèrement.

Ont versé le thé: Mmes C. Lefebvre, F. Dubord, P.-E. Poirier, C.-E. Barry, E. Vallée, G. Beaudry, L. Belland, C. Lord, H. Allard, P. Moreau, J.-A. Durand, G.-A. Thibault.

Remerciements sincères à toutes les dames qui d'une manière ou de l'autre ont contribué à faire un succès de ce thé.

Dimanche avait lieu à l'Académie Assomption la graduation des finissantes. Parmi celles-ci on remarquait Mlles Simonne Blais, Monique Bédard et Louise Châtain, de St-Joachim.

Nous les félicitons et nos meilleurs voeux de succès dans la vocation de leur choix.

N'oublions pas l'assemblée des Dames de Ste-Anne qui sera tenue au salon paroissial, mercredi prochain à 8h. p.m. Comme c'est la dernière de la saison nous espérons une bonne assistance.

Dimanche prochain les enfants de la paroisse feront leur première communion. On recommande aux parents d'accompagner leurs enfants.

Le samedi 13 mai, il y aura un grand ralliement marial bilingue de l'Armée Bleue au Collège St-Jean.

Grand'messe d'ouverture à 9h.30 a.m., bénédiction des malades à 3h. et cérémonie spéciale le soir à 8h.. Tous les amis de la Vierge de Fatima sont invités à venir lui rendre hommage.

Mlles Mariette Robert et Denise Théberge sont actuellement en vacance à Victoria.

M. André Dubuc partait, dimanche soir, pour un voyage en Europe. Il visitera la France, l'Italie, l'Angleterre, etc. Nous lui souhaitons bon voyage.

BAPTEMES:

Normand Jean Joseph, fils de M. et Mme Adrien Bourassa. Parrain et marraine: M. et Mme J.-B. Guindon, remplacés par M. et Mme Maurice Nobert.

Michel Albert, fils de M. et Mme Clement Johnson. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bouchard.

M. Athanase Leblanc est patient à l'hôpital Général. Nos voeux d'heureux retour à la santé.

* * *

Félicitations à notre jeune artiste, Aline Blain, pour les magnifiques résultats obtenus lors du récent festival tenu à Edmonton, la semaine dernière. Elle s'est classée première, décrochant les plus hauts points dans les quatre classes auxquelles elle participa: celles de récital de concert, d'oratorio, d'opéra et de chant lyrique. Elle remporta la médaille d'or dans la classe de soprano et dans l'Aria de l'opéra Die Fledermaus, elle obtint 90% des points, la plus haute marque obtenue dans les classes vocales féminines au festival cette année. Félicitations et bon succès pour l'avenir, Aline.

Annonces classées

Confection de draperies, couvre-lits, garnitures de chambres de bébés. Ouvrage garanti à prix raisonnable, commandes par la malle acceptées. Mme M. L. Dozois, 10948 - 89 avenue, tél.: GE 9-3436, Edmonton, Alberta.

MAGASIN A VENDRE

Magasin général avec ou sans marchandises. Résidence attenant le magasin, avec 3 appartements au rez-de-chaussée, et 4 appartements au 1er étage. Ecrire casier postal 57, Girouxville.

Dames demandées pour faire de la couture dans leur foyer, pas de ventes, bonne paye (jusqu'à $1.35 l'heure). Ecrivez Casier 709, Hamilton, Ont.

St-Thomas d'Aquin

Les paroissiens assistèrent nombreux à la réception qui suivit la bénédiction solennelle de la "Maison St-Joseph". Nous désirons féliciter les Rév. Soeurs Filles de Jésus pour un si important immeuble et nous les remercions pour l'accueil chaleureux dont nous avons été l'objet. A la congrégation entière des Filles de Jésus et plus spécialement au personnel de la Maison Saint-Joseph nos voeux de prospérité et d'épanouissement.

Nous adressons des félicitations aux heureux foyers sous mentionnés à l'occasion du baptême, le 16 avril, de leurs nouveaux nés.

A M. et Mme Raymond Cloutier, un fils, Bernard-Raymond.

A M. et Mme Doris Plante, une fillette, Yvonne-Marie.

Le Seigneur a daigné rappelé à Lui le petit Michel Magnan à la suite d'une méningite. Aux parents affligés, M. et Mme Emile Magnan, nous exprimons nos sincères condoléances.

La paroisse vient de faire l'achat d'un premier lopin de terre. Nous sommes heureux d'apprendre que la location est idéalement située près de l'école St-Thomas. Nos sincères félicitations aux ardents travailleurs de cette oeuvre.

Le 21 mai est une date importante pour la plupart des élèves du grade I français de l'école St-Thomas. C'est alors, à la messe de 9h. qu'ils s'approcheront avec leurs parents à la sainte Table pour recevoir Jésus pour la première communion.

Non moins mémorable sera le 27 mai pour les élèves du grade 2, alors que Son Exc. Mgr A. Jordan leur conférera le sacrement de confirmation.

Nos félicitations à ses jeunes et nous leur assurons le secours de nos prières afin que les sacrements qu'ils recevront soient pour eux-mêmes et leurs familles, une source inépuisable de grâces.

Les Dames de Sainte-Anne nous apprenaient qu'elles présenteront leur Thé-Bazar à l'auditorium du Collège St-Jean le 10 juin prochain commençant à 2 heures. Les organisatrices: Mmes Agathe St-Pierre, Jeannette Goulet et Denise Ulliac vous invitent à réserver cette date pour venir en grand nombre les encourager tout en vous récréant.

Les parents qui désirent voir leurs enfants suivre la classe française du grade 1 à St-Thomas en septembre sont priés de contacter M. Germain Desaulniers au numéro HO 6-1350, d'ici la fin du mois.

MM. Léo Chalifoux, tél. HO 6-5639 et René Blais, tél. HO 6-9572, invitent les parents qui désirent envoyer leurs enfants au Jardin de l'Enfance (dirigé par une religieuse des Filles de Jésus), de les avertir dans le plus bref délai.

Nous désirons exprimer nos souhaits sincères d'un prompt rétablissement à M. Eric Bérubé présentement hospitalisé.

Immaculée-Conception

Le bingo "Share the Wealth" qui a eu lieu dimanche soir a été un succès. Les profits allaient aux organisations des jeunes de notre paroisse. Merci à tous ceux qui sont venus encourager cette oeuvre.

A tous nos malades dans les divers hôpitaux, un prompt rétablissement, assurance de prières: M. Eugène Penas et M. Armand Richard à l'hôpital Miséricorde. M. Elizé Ouellet à l'hôpital Général et Mme Joseph Belland à l'hôpital Aberhart Memorial.

Nos sincères félicitations aux finissantes de l'Académie Assomption. Persévérance et succès dans la voie qu'elles choisiront.

BAPTEME:

Donna Marie, fille de M. et Mme De Champlain. Parrain et marraine: M. et Mme A. Dubois.

CORRECTIONS:

Ce fut Mme G. Bachen qui gagna le prix d'entrée et de consolation à la partie sociale de l'Association de Parents et Maitres (et non Mme G. Backer).

A M. et Mme Paul Heriveau (et non Haniveau), un fils Jean-Paul-Joseph-Abel. Parrain et marraine: M. et Mme Abel H. Lefevre.

BONNYVILLE

Les travaux pour les bordures des trottoirs sont enfin commencés sur la rue Principale en prévision de la pose de l'asphalte plus tard. M. Roméo Généreux est le contremaitre et une forte équipe y travaille.

Nous avons eu les Quarante Heures à l'église St-Louis, prêchées par le P. Provincial des Oblats de Marie Immaculée, R.P. Guy Michaud. L'assistance fut nombreuse à chaque exercice; le tout s'est terminé dimanche soir.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Verrier de LaCorey, une octogénaire qui habitait le foyer des vieillards depuis quelque temps. Nos condoléances à sa nombreuse et belle famille, bien connue à Bonnyville. La sépulture eut lieu à LaCorey, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous remarquions son fils Wilfrid Verrier venu de Montréal.

Un malheureux accident est arrivé à Mme Georges Legault, de Bonnyville, la semaine dernière. Elle tomba d'un cheval qui la projeta violemment et lui causant des maux internes qui l'obligèrent à être hospitalisée à Edmonton. Elle est mère de 4 enfants dont l'un de moins de deux ans.

FORT KENT

BAPTEMES:

Marie Marguerite Lucille Roux, née le 12 avril à Bonnyville, baptisée le 23 avril. Enfant de M. et Mme Alfred Roux.

Marie Elizabeth, née le 17 avril à Bonnyville, baptisée le 30 avril. Enfant de M. et Mme Bernard Gamache.

VA ET VIENT:

De passage au presbytère, cette semaine, M. l'abbé Lapointe, de Bonnyville, ainsi que M. l'abbé Garnier, de Végreville.

Cette semaine, jours des Rogations, quelques jours de prières pour attirer les bénédictions de Dieu sur nos champs. La mauvaise température que nous avons eu dernièrement nous incite à penser que nous ne pouvons rien sans Dieu. Confions-Lui nos travaux.

Dans notre paroisse, nous projetons d'ériger, sous peu, des croix de chemin dans les quatre coins de la paroisse.



Les rudiments de l'art culinaire sont vite appris pendant la période d'instruction à la survie, mais les élèves de l'ARC soumis à cet entraînement ne sont pas longs à apprécier la cuisine faite en plein air.

Sirop d'érable à vendre

Après la Cabane à Sucre... il reste du sirop et vous pouvez en avoir...

—Le cercle local de l'ACFA d'Edmonton, fait savoir qu'une certaine quantité de sirop d'érable, est à la disposition du public. Les Commandes peuvent être adressées au Comité de la Cabane, 10150 - 115 rue, Edmonton, ou par téléphone, le soir après 7h. au no HU 8-7942.

—Les expéditions en dehors de la ville, se feront aux conditions suivantes: a) par caisse de 6 gallons; b) contre remboursement incluant le transport (C.O.D.).

—Les commandes seront honorées par ordre de réception, jusqu'à épuisement. Toutefois cette offre n'est valable que jusqu'au jeudi 18 mai inclusivement.

Rebuffade très probable pour Bastedo

Ottawa — Tout indique que le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan M. F.-L. Bastedo, essuiera une rebuffade de la part du gouvernement Diefenbaker pour avoir, de sa propre initiative, refusé son assentiment à une loi de la législature de Régina imposant la renégociation arbitraire de certains contrats miniers. M. Diefenbaker a promis une déclaration officielle sur ce problème ainsi que la publication de la correspondance échangée entre lui et le lieutenant-gouverneur Bastedo. Le premier ministre a cependant laissé voir qu'il penchait vers une censure de la conduite de M. Bastedo. Il a souligné en effet, que contrairement à la pratique en usage depuis des années, M. Bastedo n'avait pas consulté le gouvernement fédéral et n'avait point sollicité de directives.

L'offensive économique du bloc communiste présente un grand danger

Washington — Le ministre du commerce, M. Luther Hodges, a déclaré que l'offensive économique déclenchée par les pays du bloc communiste et traitée notamment par un rapide accroissement de l'aide aux pays sous-développés, devient pour le monde libre "un sujet de vive inquiétude". M. Hodges a demandé à la Chambre de commerce des Etats-Unis d'appuyer le projet du président Kennedy dans le domaine de l'aide à l'étranger en faisant les pressions nécessaires sur les membres des deux Chambres du Congrès. Le secrétaire au Commerce a ajouté que les Etats-Unis souffrent d'un grave handicap par le fait que le Congrès n'accorde de crédits que pour une année alors que les pays communistes sont en mesure de prendre des engagements à long terme envers les pays du tiers monde.

La semaine

Dans le monde

(suite de la page 1)

généraux Zeller et Jouhaud. Des organisations clandestines algériennes ont amplifié la distribution des tracts, invitant la population à soutenir le mouvement clandestin dont Salan aurait pris la tête. Des milieux anti-gaullistes circule le bruit que le général Challe a trahi le mouvement.

Pendant ce temps, à Paris, le général de Gaulle a fait savoir par l'intermédiaire de son ministre de l'information qu'il continue à détenir des pouvoirs extraordinaires. Il a l'intention de conserver la possibilité de prendre toute décision sans aucune consultation jusqu'à, a-t-il précisé, que le problème algérien soit en voie de règlement.

* * *

Au Laos, où les troupes communistes et pro-occidentales se battaient depuis plusieurs semaines, un cessez-le-feu a mis fin aux hostilités. Les rebelles communistes qui avaient enregistré, ces derniers temps, de nombreux succès ont été les derniers à accepter d'arrêter le combat. Le cessez-le-feu est la première étape vers le retour de la paix dans cette partie de l'Asie déchirée par les luttes politiques. Un règlement plus stable doit intervenir après le retour au Laos de la commission tripartite dont fait partie le Canada. Les délégations sont actuellement à la Nouvelle Delhi, où elles attendaient l'ordre de se rendre au Laos. La troisième étape prévoit une conférence internationale à Genève pour les règlements finals de la situation.

* * *

A Cuba, la situation du clergé s'est considérablement aggravée. Le gouvernement de Fidel Castro a pris une série de mesures après violentes attaques verbales contre le clergé. A la veille de l'invasion par les forces rebelles, un grand nombre de prêtres avaient été appréhendés ou mis sous surveillance. La tourmente passée, Castro a justifié ces mesures en lançant contre les ecclésiastiques une série d'accusations et en les traitant de canailles, puis il a déclaré qu'il ne veut pas faire des prêtres martyrs, mais simplement les expulser. Le chef du gouvernement cubain s'est livré à de très violentes attaques contre les prêtres espagnols, contre le cardinal Spellman et contre les religieux en charge de l'enseignement. Il a toutefois admis que la plupart des Cubains sont croyants.

* * *

La confusion règne au Congo. Le chef du Katanga est toujours emprisonné mais il a exprimé le désir de reprendre place à la conférence des chefs congolais qui cherchent à trouver une solution à leurs nombreux problèmes. Aux dernières nouvelles, le président Kasavubu aurait l'assurance de l'appui de l'ONU.

* * *

A Londres, un espion soviétique a été condamné à 42 ans de prison. C'est la sentence la plus sévère de l'histoire de la Grande-Bretagne moderne. Le diplomate avait été soumis à l'endoctrination dans les prisons soviétiques où il avait été incarcéré lors de la guerre de Corée.

* * *

A Jérusalem, se poursuit le procès Eichmann par l'audition des témoins venant raconter les atrocités dont les Juifs ont été victimes pendant la dernière guerre mondiale.

Il ne faut pas . . .

(suite de la page 1)

ladies tropicales, il reste, note-t-il, beaucoup à faire pour redonner aux populations africaines leur élan démographique.

L'alimentation déficiente reste un grand problème.

"Pour élever le niveau de vie des masses africaines, il faut des investissements d'infrastructure obtenus au moyen d'accords bilatéraux."

Que cela lui plaise ou non, dit encore M. Dupuy, tout observateur objectif des affaires africaines doit souligner que l'Afrique est devenue un champ de bataille de la guerre froide.

Les communistes y lancent une attaque psychologique sur trois plans.

Ils rappellent que la Russie de 1917 était sous-développée et qu'il a suffi de moins de 50 ans pour la transformer en une des puissances les plus modernes. Alors pourquoi ne pas suivre son exemple ?

Ils prétendent ensuite que le régime parlementaire occidental est le fruit d'un siècle d'évolution et ne saurait fournir à de jeunes Etats vigoureux l'autorité, le sens de la décision et l'efficacité dont ils ont besoin. Enfin, ils usent du vieux slogan du colonialisme qui n'est que trop connu.

Cependant, dit M. Dupuy, ce serait une erreur de croire que la plupart des chefs politiques africains puissent être les victimes de la propagande soviétique.

Un avion égyptien de fabrication soviétique est abattu

Jérusalem — Des avions à réaction israéliens ont abattu au dessus du désert de Neguev un réacté Mig égyptien de fabrication soviétique, a annoncé un porte-parole du ministère israélien de la défense nationale. Il a précisé que l'engagement est survenu après que deux réactés de la République arabe unie eurent violé l'espace aérien israélien. Les réactés Mystère de fabrication française, de l'aviation d'Israel ont intercepté et pourchassé les envahisseurs: "L'un des appareils de la RAU a été abattu et son pilote a sauté en parachute", a dit un porte-parole d'Israel ajoutant que les avions israéliens sont rentrés indemnes à la base. Le parachutiste égyptien serait tombé le long de la frontière.

Le Service national de placement n'intervient pas

Ottawa — La politique du service national de placement est de rester neutre lorsqu'un conflit ouvrier dégénère en grève. Voilà pourquoi, dans le cas des chômeurs qu'on a référés à la direction du Royal York, de Toronto, dont les employés sont en grève, ils ont, comme c'est l'habitude, été avertis de la situation ouvrière. A cet endroit, le service national de placement n'intervient cependant pas dans la décision des individus de se faire briseurs de grève, s'ils croient devoir recourir à cette pratique. D'autre part, les chômeurs qui ont refusé d'accepter un emploi à l'hôtel ne perdront pas leurs prestations d'assurance-chômage. C'est ce qu'a déclaré M. Michael Starr, ministre du travail en demandant à M. Walter Pitman (Nouveau parti, Peterborough) de lui signaler toute contravention de l'assurance-chômage à ses directives.

—Un vif désir de plaire tient facilement lieu de bonté.
Robert d'Humières

—Ce dont on ne se lasse pas, c'est de la bonté jointe à l'intelligence.
George Sand

—Dans ce monde, il faut être un pe utrop bon pour l'être assez.
Marivaux

—La bonté est un amour gratuit.

Quatrième Concours d'Oeuvres Théâtrales

On est prié de noter que la date limite de remise des manuscrits est le 31 mai prochain. Les manuscrits doivent être adressés à l'Honorable Juge André Montpetit, Palais de Justice, Montréal. Grâce au Secrétariat de la Province de Québec, l'auteur de la pièce gagnante recevra un prix de $1,000.00. L'oeuvre sera vraisemblablement créée, par la suite, par le Théâtre du Nouveau Monde.

On se procure les règlements du concours en écrivant au

THEATRE DU NOUVEAU MONDE,
1237, rue Sanguinet, Montréal, P.Q.

Le chapelet à CHFA

MAI 1961

11. L'Armée Bleue, M. et Mme Pierre Moret
12. L'Armée Bleue, M. et Mme Evangéliste Couture
13. L'Armée Bleue de Bonnyville
14. Avec les hommages de CHFA
15. La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de Calder, Edm.
17. La famille de M. et Mme Lionel Chalifoux, de Falher
18. Mme Oscar Poirier et Mme Donat Létourneau, St-Paul.
19. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
20. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
21. Avec les hommages de CHFA
22. La famille de M. et Mme Joseph Choquette, de Falher
23. M. et Mme Stanislas Duperron, Breynat
24. Groupe de jeunes mariés, Action Rurale de Plamondon
25. La famille de Mlle Jeannette Raby, de Canyon-Creek
26. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
28. Avec les hommages de CHFA
29. La famille de M et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. La famille de Mme Albert Nadon, d'Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 15 au 19 mai 1961)

Lundi: Frère Elie Mamary, s.j. Une vocation spéciale
Chant par le collège St-André de St-Césaire
Mardi: Frère Elie Mamary, s.j. Misère et charité au Liban
Chant par le Foyer de charité de Montréal
Mercredi: Frère Elie Mamary, s.j. Le dispensaire de Notre-Dame de la Consolation
Chant par la Manécanterie du Christ-Roi de Valleyfield
Jeudi:: Roger Grisé, s.j. Esprit saint, âme de l'Eglise
Chant par M. J.C. Hurtubise de Rimouski.
Vendredi: Roger Grisé, s.j. Esprit saint et premier chrétien
Chant par les Soeurs Grises d'Ottawa

CHFA – 680 – 3h.15 p.m.

Dévotion à la "bonne sainte Anne"

Son culte... hier et aujourd'hui

Par le directeur du Pèlerinage du Lac Ste-Anne

Comme pour le culte publique de Marie, celui de la bonne sainte Anne demeura dans l'ombre pendant plusieurs siècles. Il fallait que le culte de la personne de Jésus-Christ fut d'abord répandu par toute la terre. Parmi les nations païennes, la croyance aux dieux et aux déesses se devait être d'abord déracinée afin que Marie et sainte Anne ne soient pas placées dans la catégorie des personnes divines.

Les premiers chrétiens, surtout ceux de la Judée et de la Galilée avaient une grande vénération pour les personnes, les lieux et les choses qui se rattachaient de proche et de loin au Sauveur des hommes. C'est pourquoi ils furent toujours si anxieux de marquer les endroits où s'étaient passés les événements les plus importants comme le calvaire, le saint sépulcre, la dernière cène, la grotte de Béthléem, la maison de Nazareth et d'autres sites historiques par des églises, des cathédrales ou d'autres monuments afin de préserver vivant le souvenir de cette vie et de cette mort qui mérita le "salut du monde".

Dès le IIe siècle, on montrait aux pèlerins la maison de sainte Anne où Marie était venue au monde et où elle avait vécu. Au VIe siècle, une église conservait au monde le souvenir du foyer où sainte Anne prodiguait ses services au corps et à l'âme de Marie. La piété des fidèles prenait partout conscience des privilèges de sainte Anne et l'on vit son culte se répandre à cette époque de la Terre sainte en Asie mineure, en Grèce et jusqu'en Gaule, la France d'aujourd'hui. Partout des églises sont élevées en honneur de sainte Anne. L'Eglise grecque célèbre bientôt trois fêtes de sainte Anne dans sa liturgie : la mort de sainte Anne, puis les fêtes de saint Joachim et de sainte Anne, le jour après les fêtes de Noël et de l'Immaculée-Conception.

Au XIIe siècle, les croisés de tous les pays d'Europe qui allèrent combattre en Terre sainte pour l'arracher des mains des infidèles, rapportèrent avec eux un culte spécial pour sainte Anne, de telle sorte que cette dévotion fleurit partout en Europe aux XIVe et XVe siècles. Partout des cathédrales s'élèvent en son honneur, des lieux de pèlerinage s'organisent pour aviver la confiance et l'amour envers la mère "de la mère de Jésus". Sur les instances des chrétiens, le pape Grégoire XIII étend à toute l'Eglise la messe et l'office du bréviaire de sainte Anne que plusieurs pays avaient déjà adoptés. En 1738, cette fête devient une fête d'obligation où tout travail devait cesser. Le pape Léon XIII au XIXe siècle éleva la fête de sainte Anne au rang de double de 2e classe.

Les deux foyers principaux de cette évolution en Europe furent d'abord la Silésie et l'Allemagne. Franciscains et Bénédictins rivalisaient de zèle pour honorer sainte Anne. Les Carmélites répandent sa dévotion en Espagne et la reine Anne d'Autriche propagea le culte de sa patronne dans les sanctuaires d'Apt et d'Auray, en France. L'époque des grands pèlerinages en l'honneur de sainte Anne commençait. Toute l'Europe résonnait des témoignages de confiance et d'amour envers sainte Anne et des miracles et des faveurs spirituelles sans nombre obtenues par elle, fortifièrent partout son culte.

Les peintres et les sculpteurs furent saisis du désir de représenter la "grand-mère" idéale dans la personne de sainte Anne. Elle est d'abord représentée avec saint Joachim, à la Présentation de Marie au Temple ; puis à la naissance de Marie. Les artistes montrent sainte Anne introduisant Marie, ou assise sur un trône portant Marie sur un bras, qu'elle porte l'enfant Jésus, ailleurs, c'est le visage grave et doux de nos aïeules souriant à l'Enfant-Dieu qui joue à ses pieds. Partout, on sent les liens si intimes qui existent entre elle et Marie et Jésus ; et ce rapprochement ne peut nous empêcher de nous faire croire à la puissance illimitée de sainte Anne pour nous obtenir toutes les faveurs avec Marie et Jésus.

(à suivreg

Alexis Tétreault, o.m.i.

—La renommée du Dinosaure fut météorique, mais aujourd'hui, ce n'est qu'un animal préhistorique.

* * *

—Un souriceau tout jeune, et qui n'avait rien vu, — Fut presque pris au dépourvu.



George Blake, âgé de 38 ans, qui a été condamné à 42 ans de prison pour avoir communiqué des renseignements à l'Union Soviétique alors qu'il était employé par le gouvernement de l'Angleterre. — Il a avoué lui-même avoir fait de l'espionnage depuis de nombreuses années.

Petits faits dans un petit monde

Après les couleurs, voici les odeurs. La fabrication de parfums arômes, odeurs de toutes sortes, a pris aux Etats-Unis une extension de plus en plus grande. Vous pouvez désormais acheter de l'encre qui fleure bon l'orange ou la framboise, le ciment aura l'odeur d'eucalyptus. D'autres produits donnent au cuir usagé l'odeur caractéristique du cuir neuf. On peut les employer pour les sacs pour dames ou pour les vieilles voitures automobiles.

* * *

D'après des compagnies d'assurances anglaises, les femmes améliorent de plus en plus la conduite des voitures. Aussi les compagnies ont-elles réduit les primes lorsqu'une femme est au volant. Jusqu'à présent, ces primes avaient été plus élevées pour les femmes que pour les hommes, Les experts britanniques ayant calculé que les femmes provoquaient plus d'accidents que les hommes.

* * *

Pour réduire le nombre des accidents de la route dus à la vitesse des sheriffs de New Haven, aux Etats-Unis, ont créé une caisse spéciale alimentée par des dons personnels. Lorsqu'un ivrogne connu, parvient à échapper pendant au moins six mois à toute condamnation pour ivresse, il perçoit une prime de 500 dollars. Les sheriffs déclarent espérer que la caisse soit rapidement à court d'argent.

* * *

Sous le règne de Napoléon, les Tuileries possédaient parmi leur personnel un marquis de Trévart, affreusement maigre. Un jour, en passant à proximité de Talleyrand, celui-ci l'arrêta et lui dit : "Marquis, chaque fois que je vous observe, je vous admire." De Trévard se sentit fort touché par l'attention mais demanda quand même "Et pourquoi m'admirez-vous". A qui Talleyrand répliqua: " Pour votre courage. Personne en effet, n'aurait le courage de marcher sur des jambes aussi minces".

* * *

A la suite d'une maladie du sang, un noir sud-africain se retrouva blanc. Il se sentit tout fier, mais hélas, pour lui, une série de difficultés allait s'acharner sur lieu. Il était enregistré comme noir et certains quartiers lui étaient interdits, à la suite des lois sur l'apartheid. Mais alors qu'il rentrait au quartier noir, il se fit arrêter également, car l'accès en était interdit aux blancs. En désespoir de cause, le pauvre nègre-blanc s'est adressé à un médecin pour lui demander si vraiment, il n'y avait pas moyen de lui redonner sa couleur ébène.

* * *

D'après certains savants anglais, dans deux siècles, les hommes ne se parleront plus. La parole, disent-ils ne reflète que 60 pour cent de la pensée humaine et l'homme cherchera à atteindre 100 pour cent. C'est pourquoi il trouvera d'autres moyens de communication et d'échange d'idées. Mais que feront les femmes en cette ère bénie ?

* * *

Il y a eu des protestations en Angleterre contre le bruit sifflant des sirènes d'usine. Un bruit qui écorche les oreilles, perce le cerveau, énerve et donne des névroses, d'après les protestataires. Sans doute, direz-vous que ces protestations émanent de groupes philantropiques. Détrompez-vous, car c'est la Fédération des Amis des Bêtes domestiques qui a protesté. D'après la fédération, les chiens et chats sont fort malheureux lorsque retentit la sirène d'usine. Et de demander au gouvernement d'intervenir...

Message qui aurait pu mettre fin à la guerre dès 1940

Glasgow. — Le duc de Hamilton rompant un silence qui durait depuis 20 ans a affirmé que la première lettre que lui a adressée Rudolf Hess en septembre 1940 aurait pu permettre de mettre fin à la deuxième guerre mondiale dès la fin de 1940. Le duc faisait allusion à un des épisodes les plus curieux du conflit: la venue en Grande-Bretagne en mai 1941 de celui qui était alors le bras droit de Hitler. Mais le duc a ajouté que dès septembre 1940, Hess lui adressait une lettre qui fut arrêtée par la censure britannique et dont copie lui fut remise seulement neuf mois plus tard. En mai 1941, Hess réussissait à atterrir en Ecosse avec un Messerschmitt et faisait savoir au duc, qui y commandait l'escadrille de chasse, que Hitler désirait rencontrer les dirigeants britanniques pour mettre fin immédiatement à la guerre "dans l'honneur".

Proposition de Kennedy réduisant la franchise "touriste"

Washington. — La Commission des voies et moyens de la Chambre des représentants a approuvé la proposition du président Kennedy portant réduction de $500 à $100 par année de la valeur de marchandises que des touristes américains pourront introduire en franchise aux Etats-Unis, Mais un porte-parole de la commission a précisé que celle-ci a refusé d'accorder ce pouvoir au président pour une période de quatre ans comme il le demandait et a décidé de ne lui accorder que pour deux ans. La commission a pris sa décision après un débat qui a duré plus d'un mois, divers membres ayant fait valoir le danger que pareille mesure entraine des représailles de la part de pays comme le Mexique et le Canada pour lesquels les achats des touristes américains représentent un apport considérable.

Mise en orbite d'un "télescope spatial"

Cap Canaveral, Flo. — Un "télescope spatial" a été mis en orbite dans une tentative d'explorer les mystères des radiations dans l'univers. Le satellite de 95 livres qui porte le nom "Explorer XI", avait été placé dans le nez d'une fusée Juno II d'une longueur de 76 pieds. Les quatre sections de l'appareil ont fonctionné normalement et ont projeté le bolide en orbite à une vitesse de presque 18,000 milles à l'heure. Plus de deux heures après le lancement, l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace a annoncé que "les postes de décelage à Johannesbourg, en Union sud-africaine, à Woomera, en Australie, à San Diego, Californie et à East Grand Forks, Minnesota, ont confirmé la mise en orbite du satellite".

—La morale d'un athée prépare les moeurs d'un gueux.

—L'attention est la force de l'esprit.

Nombre grandissant de suicides au Japon, surtout parmi les étudiants

Tokyo. (CCC) — Au Japon, mars est généralement le mois où les suicides sont les plus fréquents. Leur nombre cette année a attiré l'attention du grand public.

Dans aucun pays les suicides de jeunes sont aussi nombreux. Au printemps, lors des examens d'entrée aux écoles secondaires et aux universités, ils se comptent par centaines. Nombre d'étudiants, déprimés par une préparation intensive, attentent à leur vie sans même se présenter aux examinateurs .

L'admission à certaines universités assure déjà le succès. Ainsi l'université Todai, de Tokyo, conduit tout droit aux chaires professorales et à la carrière diplomatique, tandis que l'université Keio ouvre le chemin des grandes affaires. Certaines sociétés vont même jusqu'à choisir leurs candidats longtemps avant le terme de leurs études, tellement elles sont assurées qu'une fois admis à telle université, ils réussiront infailliblement. Il est évident que des étudiants ainsi remarqués sont lancés pour la vie.

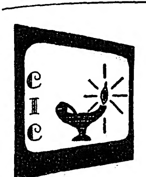
Par contre, ceux qui ont manqué leur examen d'entrée sont surnommés "ronins", vieux mot qui signifie: soldat sans chef. Certains d'entre eux se présentent 4 ou 5 fois à plusieurs universités en même temps. En mars de cette année, 60 p. 100 des candidats ont échoué. Des centaines d'écoles dans tout le pays préparent ces jeunes pour le grand jour. Annuellement, 6 millions d'exemplaires de revues sont consacrés aux examens d'entrée universitaire.

Parmi les cas de suicide, cette année, certains ont plus particulièrement attiré l'attention du public. C'est ainsi qu'un garçon de 16 ans s'est jeté sous un marteau-pilon de 8 tonnes. "Le bruit m'empêche de travailler", avait-il écrit. Le cas qui a soulevé une critique générale contre "l'éducation dénuée de toute morale" est celui d'un jeune homme de 20 ans, Kiichiro Shimamoto, qui s'est pendu dans le bureau de son père, professeur renommé d'Osaka. "C'est une dure leçon pour moi, a dit le père. J'aurais dû encourager mon fils à acquérir un vrai sens des valeurs et, par-dessus tout, à désirer servir son prochain dans la limite de ses talents".

Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, de voir le Japon se tourner vers les principes de l'éducation chrétienne. Le niveau des études dans les écoles catholiques est en général très élevé. Une bonne preuve en est le nombre important des diplômés qui, sortant de ces écoles, entrent à l'université.

Un fonctionnaire du ministère de l'Education a mis en relief un point très important: "Les succès catholiques en matière d'éducation sont inconcevables sans l'appui de la morale. L'étudiant brillant sans morale est une menace. Les suicides d'étudiants révèlent un défaut dans notre système actuel. Nous devons redécouvrir ce qui rend la vie digne d'être vécue. Un diplôme universitaire n'a qu'une valeur douteuse si son obtention conduit au snobisme et sa frustration au désespoir".

Cinéma et culture



Films à l'écran

The 39 Steps

ADULTES

Britannique . 1959. Film policier réalisé par Ralph Thomas. Richard Hannay est entraîné presque malgré lui dans une mystérieuse histoire de bandits. Avant de mourir, une femme, agent secret, le charge de transmettre les renseignements qu'elle a trouvés au sujet de l'organisation "The 39 Steps". De nombreux incidents mettent la vie de Hanay en danger, mais grâce à une jolie collaboratrice, il réussit à démasquer les bandits.

Ce "remake" d'un film d'Hitchcok se voit avec un certain intérêt. Les interprètes jouent convenablement; certains paysages de l'Ecosse sont très bien servis par la couleur. Dans l'ensemble, un divertissement de qualité moyenne.

Appréciation morale: les scènes où un homme et une femme sont attachés par des menottes prêtaient facilement aux effets suggestifs mais on a su garder la mesure. Cette situation et quelques autres éléments font réserver ce film aux adultes.

Dunkirk

ADULTES ET ADOLESCENTS

Britannique. 1958. Film réalisé par Leslie Norman avec John Mills. En 1940, l'Allemagne envahit la Belgique et puis la France. Les armées britanniques en service sur le continent se trouvent ainsi refoulées sur les plages de Dunkerque. Les autorités militaires décident alors d'évacuer la place et y parviennent en partie grâce aux propriétaires de petites embarcations. Le récit se cristallise autour des réactions de trois hommes: un simple caporal forcé de prendre le commandement de son peloton à la mort de ses chefs, un journaliste dégoûté de la tournure des opérations et un petit industriel égoïste à qui la guerre a apporté un nouveau confort. Chacun trouvera son heure de gloire à Dunkerque.

Appréciation morale: La cruauté de la guerre est mise en pleine lumière dans ce film pour adultes et adolescents.

Bachelor of Hearts

ADULTES

...Britannique. 1958. Comédie réalisée par Wolf Rilla avec H. Kruger. Wolf, un jeune Allemand, arrive à Cambridge pour étudier. Ignorant tout de la mentalité de l'université, il va de surprise en surprise et s'adapte difficilement à cette vie joyeuse et mouvementée. Il est mêlé, malgré lui aux folles aventures d'un groupe de cinq excentriques qui accomplissent les actions les plus extravagantes pour obéir aux lois de leur société secrète. L'amitié d'une ravissante compagne l'aidera à se sortir de ses difficultés et à comprendre enfin l'esprit des étudiants anglais.

Appréciation morale: le ton de la comédie atténue les excès des étudiants qui boivent et séduisent les jeunes filles avec beaucoup de facilité.

Sheriff of factured Jaw

ADULTES

Britannique. 1958. Parodie de western réalisée par R. Walsh. Un armurier britannique cède son entreprise à un neveu, individu de peu de valeur. Voyant que les affaires menacent ruine, le jeune homme s'en va vendre des fusils dans le Far West. Il ignore tout de la vie là-bas, mais n'hésite pas à tenter l'aventure. Il triomphe de toutes les embuches et sans le vouloir, il devient un héros que tout le monde craint.

Appréciation morale: comédie légère sans profondeur.

Three came to kill

ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1960. Drame policier réalisé par Edward Cahn. Un jeune interprète originaire d'un pays du Moyen-Orient est abattu à sa sortie de l'édifice des Nations-Unies, à New-York. Avant de mourir, il trouve la force de dire à la police que ses meurtriers s'apprêtent à assassiner le premier ministre de son pays sur le point de quitter bientôt les Etats Unis. Les policiers parviennent à cerner les criminels qui se cachent dans une résidence avoisinante de l'aéroport de Los Angeles. Grace au courage, à l'esprit de décision et au sang-froid de Parker, chef de la famille où se sont réfugiés les tueurs, le premier ministre et les membres de la famille Parker auront la vie sauve. Nous suivons ce récit avec un grand intérêt qui se maintient jusqu'à la fin. Réalisation très bonne et les acteurs entrent bien dans la peau de leur personnage.

Appréciation morale: malgré une atmosphère assez tendue, ce film peut être vu par les adolescents.

Nights of Lucretia Borgia

A DECONSEILLER

Italo-français. Film d'aventure réalisé par Sergio Grieco. La fille du duc d'Alva, Diana, est kidnappée par les hommes de César Borgia parce que son père complote contre les Borgia. Un homme courageux, Frederico, s'attache à elle et la libère. Entre temps, César rencontre Diane et ignorant son identité s'en éprend alors que sa soeur Lucrèce Borgia, s'amourache de Frederico. Ce n'est qu'après maintes difficultés et des duels épiques que le beau Frederico finira par dominer ses adversaires et s'assurer le coeur de Diana.

Appréciation morale: Une recherche constante d'érotisme centrée sur le personnage principal et plusieurs scènes suggestives obligent à déconseiller ce film.

Chronique économique

Grands centres d'achats en bordure des villes ou réaménagement du centre des villes?

Ne rien faire, ne jamais bouger est certainement plus préjudiciable à l'évolution économique que d'y aller trop carrément. Mais trop de hâte nuit également à la bonne marche des affaires.

C'est ainsi qu'aux Etats-Unis, après avoir poussé à fond la transformation du commerce de détail en ensembles plus grands, en supermarchés et en centres commerciaux à libre-service, voici que l'on se met à s'inquiéter de la tournure que prennent les choses et l'on se demande si l'on n'y va pas à grands pas vers une sursaturation du marché.

Il y a actuellement aux Etats-Unis dix mille "shopping centers" grands centres commerciaux, la plupart étant construits en bordure des villes, dans la périphérie qui ne cesse de s'agrandir. En étudiant les chiffres sur l'évolution démographique de ces centres suburbains, on a cru pouvoir esquisser l'accroissement que prendra la périphérie des villes dans les dizaines d'années à venir. C'est ainsi que 10,000 autres centres commerciaux sont prévus pour 1970, en partie parce qu'on escompte un accroissement démographique de quelque 25 millions d'habitants mais, en grande partie également parce que, l'on prévoit un accroissement du double de l'importance des cités satellites.

Si l'accroissement démographique semble plus ou moins assuré, les naissances ne cessant pas d'un jour à l'autre, l'accroissement de la périphérie des villes ne doit pas nécessairement prendre l'ampleur que l'on prévoit. A preuve, les efforts actuellement entrepris aux Etats-Unis pour donner une nouvelle relance au centre de la ville, le "down town", comme disent les Américains.

Que se passe-t-il exactement? Les centres des villes, surpeuplés, surchargés d'usines et d'entrepôts, se sont brusquement vidés. Il ne reste plus que des bureaux. Par ailleurs, la population, attirée par les facilités de communications automobiles, a émigré, ne laissant au centre qu'un noyau de durs, plus des sous-développés, en majeure partie des noirs ou des porto-ricains.

Mais du coup la valeur des immeubles et des terrains a fortement diminué. Des dizaines d'usines, engorgées par les ruelles et ne trouvant plus ni terrain d'expansion, ni parkings suffisants, ont été abandonnées. Quelques hommes prévoyants les ont achetées à vil prix, les ont démolies et, à leur place, ont construit des grands buildings, à usage de bureau ou d'appartements. L'urbanisme aidant, les rues ont été élargies, des parcs et parkings aménagés, de sorte que petit à petit certains centres urbains se mettent à ressembler furieusement à la périphérie, avec ceci de plus qu'ils restent des centres d'attraction, possédant théâtres, cabarets de revues etc.

Et voilà que se dessine un reflux de la population, encore timide mais qui pourrait s'amplifier. Le mouvement est parti de quelques grands magasins situés au centre, qui risquaient de perdre leur clientèle en faveur des "shopping centers" de la périphérie.

Aussi constate-t-on un ralentissement sinon dans les plans, du moins dans l'enthousiasme des investisseurs qui songent à édifier un peu partout des centres commerciaux. C'est dire en même temps combien la matière de l'économie est mouvante et peu liée strictement à des lois immuables. L'évolution américaine a d'ailleurs toujours été caractérisée par des à-coups violents et brutaux.

L. Barthélemy

Devinez qui...

©1961, Field Enterprises, Inc. All rights reserved

devra se lever pour voir au bébé

Nouvelle menace d'une grave disette

Tokio — La Chine fait face de nouveau au danger d'une grave disette moins d'un an après que lts pires fléaux naturels du siècle aient provoqué une très grave pénurie de vivres pour la population de 650 millions d'habitants. L'agence officielle de Chine tants. L'agtnce officielle Chine-Nouvelle a révélé, hier, que les régions du nord-est et de l'est de la Chine ont été frappées par une sécheresse printanière tandis que des inondations frappaient le sud et des tempêtes le sud-est. Le gouvernement chinois a dû acheter d'urgence des vivres à l'étranger, notamment en Australie et au Canada. Certaines provinces n'ont pas eu de pluie depuis le début de l'année. On sait que l'an dernier, la Chine a connu à la fois les pires sécheresses et les pires inondations de son histoire.

Les officiers fédéraux à la fois accusateurs et juges

Ottawa — Un projet de loi présenté aux officiers du ministère fédéral des pêcheries le pouvoir d'agir *comme juge tout en étant* l'accusateur des causes touchant la loi des pêcheries. Présentement ces officiers ont le pouvoir d'agir comme juge de paix, soit d'appréhender, juger et condamner à l'amende ou à l'emprisonnement les violateurs de la loi des pêcheries. Ils y ont rarement recours, car la pratique est de traduire les pêcheurs devant les tribunaux réguliers, plutôt que de leur faire subir un procès expéditif sur place. Plusieurs députés avaient critiqué ce pouvoir des officiers fédéraux l'an dernier, lors des débats sur le bill des droits de l'homme.

—Le profit de l'un est le dommage de l'autre.

Charles de Méry

* * *

—L'argent en honnête homme érige un scélérat.

Boileau

* * *

—Tout est fumée et vent, sauf l'or et l'argent.

—Combien d'orignaux sont destinés à devenir des porte chapeaux.

* * *

—L'âne aime toujours le chardon.

—Les chats n'ont de l'attachement que les apparences.

Buffon

* * *

—Celui qui se fait ver de terre peut-il se plaindre d'être écrasé?

Kant





Le Conseil des Langues Modernes et Classiques a tenu sa Conférence d'inauguration les 28 et 29 avril.

ADRESSE DU PRESIDENT

La conférence fut inaugurée par M. A. J. Shandro, président provisoire. Il souhaite la bienvenue à tous et félicita les membres de s'être rendus si nombreux de toutes les régions de la province. M. Shandro est principal à Glendon.

CONSTITUTION

Le Dr B. Walker, de la Faculté d'Education, nous présenta ensuite la constitution. Les délibérations sur le choix d'un nom officiel (celui en titre) et la composition de l'Exécutif se firent actives et prolongées. Après plusieurs discours, le tout se régla à la satisfaction de la majorité.

ACTIVITES PROPOSEES

M. Ingram, membre de l'exécutif de l'ATA, nous souligna un agenda d'activités possibles pour une réalisation future. On remarque ici en particulier la proposition de réaliser un examen oral en Français, au niveau départemental de l'école supérieure. Ceci posera certainement des problèmes mais l'objectif d'aider les non-Canadiens-français à s'exprimer couramment en français sera mieux réalisé.

ELECTIONS

Vers midi, l'assemblée vota son Exécutif: président, M. Roger Motut, Langues Modernes, Université de l'Alberta; vice-président, le Dr J. Oyler, Université de l'Alberta de Calgary; secrétaire-trésorier, M. Wm Kostash, Ecole Victoria, Edmonton; conseillers (un représentant pour chaque langue) Mme D. Own, Westlock (latin); M. R. Lepage, Medicine Hat (allemand); Mlle H. Smith, Calgary (français); M. J. Sawchuk, Ardmore (ukrainien).

TROIS ANS DE FRANÇAIS DU DEPARTEMENT

Vendredi à 2h. a.m., le Dr Walker nous détailla le nouveau programme de Français de trois ans du Département d'Education. En résumé, on doit dire que le plan favorise l'enseignement du français au niveau supérieur; de plus, et c'est le plus important, les élèves en assimileront davantage. Les textes sont rédigés et la formule du programme concrétisée. Remarquez bien que ce nouveau programme n'affecte d'aucune façon le français de l'AEBA.

REPORTAGES:

Par suite, nous écoutions les reportages de conférences des Langues Modernes. Le Dr Oyler, de Calgary, nous laissa entendre que le programme d'enseignement des langues modernes aux Etats-Unis prend un nouvel esprit. La tendance est d'améliorer l'enseignement (même la Défense Nationale accorde des octrois) et de changer l'attitude fausse qui consiste à apprendre une langue pour transmettre la culture américaine à l'étranger plutôt que d'apprendre une langue afin de mieux connaître l'étranger.

Mlles C. Barclay, D. Hawley et H. M. Smith, toutes de Calgary, nous ont ensuite donné un résumé des délibérations de l'Association des Langues Modernes en Ontario. Encore ici le progrès se voit et l'importance d'une deuxième langue parlée soulignée.

Dr GOERTZEN

Samedi matin, le Dr J. Goertzen, de Jasper Place, nous présenta une exhébition de tableaux qui peuvent améliorer l'enseignement d'une langue. Ces tableaux sont d'une nature simple, complète, directe et fonctionnelle. Le temps alloué à la préparation est amplement regagné en résultats chez les élèves et en économie de temps en classe.

DISCUSSIONS

Après un bon diner, servi à l'Auditorium du Jubilé, nous nous divisions en quatre groupes, Français, Allemand, Ukrainien, Latin, pour étudier les questions "populaires" dans l'enseignement de ces langues. Un groupe de Calgary nous présenta une discussion qui résumait les activités, méthodes, expériences qui se font dans cette région afin de rendre plus effectif l'enseignement du Français oral. Il faut féliciter ce groupe de Calgary car il réalise un travail louable dans le domaine du Français oral chez les non-Canadiens-français.

LE Dr GAUTHIER

Je garde le dessert pour la fin.

Vendredi soir, devant une belle foule, et encore samedi matin, le Dr Robert Gauthier, directeur de l'instruction française, Département d'Education, Ontario, nous donna une conférence sur la méthode Tan-Gau. Cette méthode se dirige vers l'enseignement oral des langues modernes.

Il divisa son discours en trois points principaux: (1) le parler (2) la compréhension, (3) l'expression.

La méthode Tan-Gau est en somme une méthode directe. La faculté de parler une nouvelle langue est atteinte par l'oreille laquelle transmet le son à l'intelligence qui à l'instant même compose le son par les organes de la voix.

Le professeur qui se charge d'enseigner une langue (le professeur par excellence) n'a besoin que du minimum d'équipement et matériel: son imagination, sa vivacité, son enthousiasme sont ses outils de base. Les aides mécaniques ne sont qu'un moyen secondaire, l'assistent mais ne le remplacent point. Un bon professeur de langues n'est pas nécessairement natif de cette langue, mais il doit la connaître et la vivre pleinement.

Le ruban sonore est un de ces aides. Il sert à varier le ton des voix. Il se peut qu'on enregistre la voix d'un autre professeur, celle d'une personne de la communauté ou même, et c'est désirable, celle d'un autre élève compétent. De toute façon, les élèves sont exposés à une variété de sons afin d'ajuster l'oreille aux tons, qualités, timbres divers.

En Ontario, les élèves suivent la présentation télévisée "Chez Hélène" avec Hélène Baillargeon, Peter et Diana et Susie la souris. Vous voyez qu'en enseignant une langue, on peut se servir de méthodes d'une maturité moindre que le niveau des élèves. Ce programme est désigné pour les petits pré-scolaires, mais on s'en sert en Ontario pour les élèves élémentaires. Au début de l'année, les enfants parlent l'anglais mais Hélène répond toujours en français. Le progrès des enfants se voit de mois en mois jusqu'au point où ils maîtrisent un vocabulaire domestique fonctionnel, car l'action se déroule au foyer d'Hélène. En passant, le verso est vrai car les petits Canadiens français acquièrent un vocabulaire anglais. Ceci fut l'expérience personnelle du Dr chez lui. Chez Hélène, on chante aussi car le chant sert avec excellence l'enseignement et habitue à capter le sens sonore de la langue.

La télévision a l'avantage d'exposer un maitre "maitre" à un grand nombre à la fois. Un professeur bien qualifié et préparé à cette tâche unique peut donner un meilleur rendement. A la suite du programme, le professeur de classe peut élaborer sur le sujet et en discuter.

Aux Etats-Unis, la télévision et l'Acte de la Défense Nationale dépensent des millions à l'étude des langues.

Dans certains milieux, on se sert de la mesure d'intelligence (I.Q.) pour choisir ceux qui étudieront une langue. MAIS parmi ces élus, un tiers ne réussissent pas car ils ont l'oreille sourde au rythme et à la musique de la langue. Le test "Seashore Test" d'appréciation musicale est utilisé pour déterminer la finesse musicale d'un élève. Il est impératif de découvrir dès les débuts ceux qui sont sourds à une langue car on peut les diriger en d'autres lignes d'études. Ceux qui ont la capacité ne doivent pas se précipiter à parler car le degré de perception varie avec chacun.

L'étude requiert des résultats et des notes. En ce qui concerne l'enseignement oral d'une langue, il faut procéder sans travail écrit au début alors il est difficile d'évaluer. Au début, on ne donne qu'une remarque par écrit. Dès que les progrès se concrétisent, on donne une série de courts examens et on peut grader les élèves. (M. B. Fisher, Business Administrator, Oakville Public Schools, Oakville, Ont., peut donner des renseignements au sujet des tests et méthodes expérimentés en cette région).

A la session de samedi, le Docteur a répondu à une série de questions au sujet de points divers alliés à l'enseignement d'une langue orale. Voici quelques points:

—L'Université de Western Ontario offre des cours de prononciation pour ceux qui désirent améliorer leur prononciation. Ces classes se tiennent à Trois-Pistoles durant l'été.

—D'après les observations du Docteur et ses collègues, on sait que l'étude d'une langue améliore les résultats en d'autres matières surtout les études sociales car les élèves sont exposés davantage à exercer leurs facultés intellectuelles.

Un point mineur: on ne doit pas enseigner "tu" mais plutôt "vous" au début et réserver ce premier quand les élèves auront une perception plus profonde de la langue.

—De franciser les noms anglais n'est pas plus désirable que d'angliciser les nôtres.

Les paroles exactes du Docteur peuvent bien servir de conclusion à ce résumé, "Un Anglais qui veut apprendre le Français doit se plonger dans un bol de soupe aux pois".

Les pourparlers menacés

Ottawa — Le ministre des Affaires étrangères, M. Green, a donné l'avertissement que les événements du Laos et du Congo risquaient de compromettre la reprise des pourparlers sur le désarmement prévu pour cet été.

Devant le comité parlementaire des Affaires extérieures, il a parlé des deux ou trois prochains mois comme d'une période critique à cet égard.

"A condition que la situation ne s'envenime pas sérieusement au Laos ou dans d'autres régions du monde, il y a de bonnes chances que les négociations reprennent vers la fin de juillet" a-t-il ajouté.



Le commandant de Marine américaine Alan B. Shepard, âgé de 37 ans, qui a réussi une envolée spaciale qui l'a conduit à 115 milles d'altitude, dans une capsule de 3,000 livres.

La semaine A Québec...

(suite de la page 1)

des taux d'assurance dans le Québec. Prenant la parole au banquet de clôture du 7e Congrès annuel du Conseil canadien de la Sécurité routière M. Cournoyer a expliqué certaines modalités de la nouvelle loi qui doit entrer en vigueur le 1er octobre prochain.

* * *

Le problème de l'éducation continue à préoccuper les élites québécoises. Le révérend Père Angers, s.j., professeur de lettres de l'université de Montréal a déclaré dans une conférence intitulée "Enseignement et société d'aujourd'hui" qu'il conviendrait de doubler les salaires et de multiplier les classes au niveau primaire et secondaire. D'après lui, un professeur devrait s'occuper au maximum de 20 élèves. Au niveau supérieur, 10 élèves est un chiffre à ne pas dépasser. Or à l'heure actuelle tant à l'école qu'à l'université, il y a souvent le double et même le quadruple des élèves. D'après le Père Angers, il est indispensable que l'enseignement s'adapte aux importants changements qui, a-t-il dit, affectent l'homme dans son être le plus intime.

—Le mal ne peut être vaincu par le mal, mais pas la bonté.

Tolstoï

—On ne peut faire du bien à tout le monde, mais on peut toujours témoigner de la bonté.

OYEZ! OYEZ!

12 mai

Soirée de l'Alliance Française, au Consulat de France. — Causerie de M. l'abbé Robert Lerouge. — Assemblée générale et élection du nouveau Comité. — Vendredi, à 8h. p.m.

* * *

13 mai

Ralliement marial bilingue de l'Armée-Bleue, au collège Saint-Jean.

* * *

24 et 25 juin

Grand Congrès provincial de l'Association Canadienne-française de l'Alberta à l'Auditorium du Jubilé.

Ottawa — Le député libéral de Montréal-St-Henri, M. H.-Pit Lessard, a demandé au ministère des finances aux Communes, s'il avait l'intention de faire imprimer une version française du dernier annuaire téléphonique du
D'après les journaux, a dit M. Les-
gouvernement canadien.
sard, l'annuaire téléphonique du gouvernement canadien a été imprimé en anglais uniquement.

Le ministre a-t-il l'intention de faire imprimer une version française de cet annuaire conformément à la promesse déjà faite par le ministre des transports, M. Léon Balcer, a demandé le député montréalais.

M. Fleming a répondu qu'il n'avait pas eu l'occasion de lire les rapports de presse à ce sujet.

Journée de prière et de réparation

organisée par l'Armée Bleue au collège St-Jean

Samedi le 13 mai aura lieu sur le terrain du collège St-Jean, le grand ralliement annuel et bilingue de l'Armée Bleue.

Programme de la journée :

9 h. 30—Grand-messe à la chapelle du collège.
Exposition du Très Saint-Sacrement et récitation du chapelet à haute voix toute la journée.

2 à 3 h.—Chapelet à haute voix en anglais.

3 h.—Bénédiction des malades, sermons en français et en anglais.

5 à 6 h.—Chapelet à haute voix en anglais.

8 h.—Cérémonies mariales au gymnase du collège :
Sermons, messe face au peuple, procession au flambeau.

Venez nombreux répondre aux demandes de Notre-Dame de Fatima.

—Ce qu'il y a de plus admirable dans le bonheur des autres, c'est qu'on y croit.

—Nous jugeons trop du bonheur sur les apparences.

J.-J. Rousseau